

*Christin de Roncy*

*Manuel d'instruction spirituelle*  
*terrienne*

*L'apprentissage ultime de l'amour*

# *Table des matières*

<b>Livre 1 Rêves et savoir-faire ouvrent les portes de l'avenir.....</b>	<b>7</b>
Rêver l'avenir .....	9
Mystique ? .....	11
Le savoir-faire est une porte vers la liberté .....	13
Pouvons-nous percevoir et changer l'avenir ? .....	15
Ouvrir ou fermer les portes de l'avenir .....	17
Chaque porte ouverte ou fermée signifie un avenir différent .....	19
Comprendre comment réorienter l'avenir .....	21
<b>Livre 2 L'ultime apprentissage de l'amour .....</b>	<b>23</b>
Bienvenue au cours d'instruction spirituelle terrienne.....	25
Sauver notre peau.....	31
Analyse critique du système éducatif.....	33
L'organisation de l'éducation dans le bon ordre .....	37
Enseignement et amour .....	41
Qu'est-ce que l'amour ? .....	43
<b>Livre 3 Être voulu et le rester est la finalité de l'éducation .....</b>	<b>45</b>
Pas de rêves .....	47
Être voulu et le rester.....	51
Caractéristiques souhaitées ou non souhaitées .....	55
Honnêteté envers soi-même.....	57
Reconnaître ses amis de ses ennemis.....	59
Tout ce qui est difficile devient un travail d'équipe .....	61
Un raisonnement très utile : l'extrapolation .....	63
<b>Livre 4 Dictée en version pratique intensive de la grammaire et de l'orthographe .....</b>	<b>65</b>
La dictée à l'ancienne .....	67
Savoir-faire !.....	69
Élever la dictée au niveau d'un savoir-faire professionnel.....	71

Pratique de dictée en équipe .....	73
<b>Livre 5 <u>N</u>'apprenez pas la grammaire ! <u>P</u>ratiquez-la !.....</b>	<b>77</b>
Présentation.....	79
Demander quoi ? Ou comment ? .....	81
La grammaire : comment communiquer la pensée .....	83
La grammaire est un outil.....	85
Apprendre à pratiquer la grammaire.....	87
Pratique .....	89
Séparer les choses.....	91
Quatre difficultés principales .....	95
Difficulté n°5 : la conjugaison .....	97
<b>Livre 6 <u>I</u>nformatique spirituelle terrienne.....</b>	<b>101</b>
Introduction .....	103
Sur la religion, la spiritualité, l'âme ou la réincarnation .....	105
Une autre théorie.....	109
Un nombre illimité de solutions .....	113
Auto-éducation illimitée.....	115
Données, programmes et éducation .....	117
Programmation illimitée .....	119
L'éducation obligatoire ou choisie.....	121
Télépathie .....	123
<b>Livre 7 <u>É</u>ducation éternelle infinie .....</b>	<b>125</b>
Introduction à l'éducation infinie .....	127
À propos des données.....	129
À propos de l'élévation spirituelle.....	131
Les données « hardware » d'un esprit.....	133
Données du type « software » .....	135
Maîtriser vos données.....	139
<b>Livre 8 <u>I</u>nterrelation <u>e</u>space spirituel, responsabilité et éducation.....</b>	<b>141</b>
Objectifs de civilisation .....	143
L'obéissance contrainte ou la responsabilité.....	145

À propos de la responsabilité .....	147
Responsabilité et éducation .....	149
La responsabilité et les données .....	153
Je fais ce que je veux .....	155
Espace, données, éducation, responsabilité.....	157
Responsabilité, espace, police, justice, guerre .....	159
Le pouvoir spirituel .....	161
Conclusion.....	163
<b>Livre 9 Principes de l'éducation spirituelle éternelle et infinie.....</b>	<b>165</b>
De l'éducation à l'espace et à la responsabilité.....	167
Univers.....	171
Quelles données vous procureraient espace et responsabilité.....	175
Qui d'autre peut avoir plus d'espace et de responsabilité ?.....	179
Une civilisation éternelle inclut chaque esprit.....	181
La responsabilité comprend la sécurité contre le mal .....	185
<b>Livre 10 Les virus spirituels et leurs effets .....</b>	<b>187</b>
Introduction aux données spirituelles .....	189
Prendre le problème par l'autre bout.....	191
La fin d'un jeu est le début du suivant.....	193
Vous êtes un éternel créateur de vie infinie.....	197
Espace, amour, responsabilité.....	199
Les suceurs de sang.....	201
Mettre les choses en perspective .....	203
<b>Livre 11 Opter pour une éducation spirituelle de qualité.....</b>	<b>205</b>
Éduquer un esprit libre vers une civilisation galactique spirituelle libre .....	207
Les données ne sont pas virtuelles .....	211
Opter pour la qualité des données .....	215
<b>Livre 12 Pour l'honneur des cancre !.....</b>	<b>219</b>
Message à l'élève en difficulté et à ceux qui l'aident.....	221
Rien ne cloche chez toi.....	223
Méthode de travail : trouver un équipier .....	225

Méthode de travail : travailler une chose à la fois, une seule.....	227
Méthode de travail : apprendre par cœur.....	229
Méthode de travail : utiliser Internet .....	231
Méthode de travail : approfondir les choses .....	233
Méthode de travail : travailler la grammaire.....	235
Méthode de travail : travailler avec le professeur .....	237
Message aux critiques.....	239
Message aux parents.....	241
Qu'est-ce qu'un véritable mauvais élève ? .....	247
Définition du mot « étude » .....	249
Examinons chaque définition du mot « étude » .....	251
Pas un mauvais élève, un élève différent .....	257
Acquérir des fondements solides .....	259
Comment apprendre par cœur .....	261



*Livre 1*

*Rêves et savoir-faire ouvrent les portes de  
l'avenir*





## *Rêver l'avenir*

La pensée est le levier qui fait bouger l'univers.

Elle fonde son action sur le savoir-faire.

Le rêve est le moteur. Le rêve est puissant si vous osez, si vous croyez en vos rêves.

Apprendre « comment » et non seulement « quoi » vous ouvrira les portes de vos rêves.

Mais avant tout, rêvez ce que vous voulez pour votre avenir, pour notre avenir, pour l'avenir de notre planète.

Tout commence par un rêve.



## *Mystique ?*

Non, ce n'est pas mystique. C'est magique ?

Regardez des reportages ou des documentaires sur des personnes qui ont réussi dans la vie en partant de rien. Ils avaient tous quelque chose en commun : une incroyable capacité à rêver et à réaliser leurs rêves.

Le pouvoir de la pensée, quand on en fait bon usage, est incroyable – tout à fait magique !

Il y a un facteur caché dans tout cela : le savoir-faire.

Le rêve peut servir à positionner un certain avenir.

Le savoir-faire est l'outil essentiel qui vous permet de construire le rêve.



## *Le savoir-faire est une porte vers la liberté*

Le savoir-faire est quelque chose que l'on construit.

Qu'est-ce que le savoir-faire ? Quelle est la différence avec le savoir ?

Disons que le savoir est une donnée. « L'avion décolle » est une donnée. C'est un savoir.

« Comment l'avion décolle-t-il ? » est la question qui vous donnera un savoir-faire, ou du moins le début d'un savoir-faire. Si vous apprenez à faire décoller un avion, alors vous avez un vrai savoir-faire.

Ce savoir-faire vous apporte une liberté : piloter un avion et voler.

On pourrait dire qu'il y a deux étapes au savoir-faire.

La première étape peut se faire sur n'importe quelle matière scolaire ou n'importe quel sujet. La question principale est : « Comment ça marche ? »

Vous apprendrez beaucoup plus en posant cette question qu'en vous demandant « qu'est-ce que c'est ».

La deuxième étape qui vous donne un véritable savoir-faire est de pratiquer ou d'apprendre à faire l'action réelle. C'est celle-ci qui se transformera en liberté pour vous et pour les autres.

Et si vous y ajoutez la sagesse, l'éthique, le bon sens, l'entraide, vous êtes un dieu !

## *Pouvons-nous percevoir et changer l'avenir ?*

L'avenir est quelque chose d'étrange. Il est réel sans être réel. Les maisons, les rues, les arbres, le ciel, les nuages, toutes ces choses semblent continuer ou rester là sans fin visible.

Certaines personnes s'inquiètent plus que d'autres de l'avenir.

Certains le prennent comme il vient.

D'autres préfèrent le changer.

Le changer ? Changer quoi ?

Quelle curieuse idée de vouloir changer l'avenir, ou de changer une certaine partie de l'avenir.

Mais j'ai une question, pas vous ?

Comment pouvons-nous souhaiter changer quelque chose que nous ne percevons pas ?

Pouvons-nous percevoir l'avenir ?

Pouvons-nous percevoir quelque chose qui n'existe pas encore ?

Si c'est le cas, la pensée peut-elle percevoir une partie de l'avenir ?  
Même vaguement ?

Cela pourrait très bien être le cas.

Il semble que certaines personnes peuvent non seulement percevoir l'avenir, mais aussi le changer.

Houlà !

Aurions-nous tous les clés des portes de notre avenir ? Chacun de nous ?



## *Ouvrir ou fermer les portes de l'avenir*

Le savoir-faire ou le manque de savoir-faire est la clé.

Bien sûr, il faut d'abord rêver pour apercevoir les portes, celles qui ouvrent une parcelle d'avenir.

Si vous ne rêvez pas de quelque chose à mettre quelque part dans le futur, vous ne verrez même pas les obstacles.

C'est le savoir-faire qui vous permettra de surmonter ces obstacles.

Mais si vous ne rêviez pas, travailleriez-vous assidûment à acquérir le savoir-faire nécessaire pour réaliser un certain futur ?

Vous n'allez pas vous battre pour prendre une forteresse si vous n'y mettez pas un rêve. De même, si vous ne savez pas comment vous emparer d'une forteresse.

Chaque rêve, plus quelques savoir-faire acquis à la dure, vous ouvriront une porte.

Pas de rêves plus une absence de savoir-faire = toutes les portes seront fermées dans le futur.

Ce n'est que l'observation de la vie.



## *Chaque porte ouverte ou fermée signifie un avenir différent*

C'est un phénomène très intéressant – changer l'avenir. Comment voulez-vous changer quelque chose qui n'existe pas encore ?

Je m'amuse beaucoup à écrire celui-ci. C'est la première fois que j'y pense. C'est peut-être évident pour certaines personnes mais honnêtement, pas pour moi. C'est bizarre.

Après tout, ce n'est qu'une observation. Si Jacques décide de manger correctement, il se sentira bien dans une heure. S'il décide plutôt de boire une bouteille de gin, il ne se sentira pas très bien dans une heure. Rien de compliqué.

Cependant, quelles pourraient être les conséquences dans les deux cas. Ce pourrait être le même avenir dans deux heures.

Il pourrait aussi s'agir d'un chemin totalement différent.

S'il boit cette bouteille de gin, il s'engage sur un chemin temporel différent. En fait, il ferme de grandes portes – sa conscience et son intelligence.

Même sa liberté est en jeu.

Puis, comme Jacques n'a plus les idées claires, il décide de prendre sa moto pour aller faire un tour. Il est ivre. Il pense qu'il perçoit bien. Mais ce n'est pas le cas.

Il conduit très vite. Il ne voit pas un virage et s'écrase contre un arbre. Il est grièvement blessé. Il ne peut plus bouger. Quand il se réveille de son coma, il ne contemple pas le présent. C'est à ce nouvel avenir qu'il pense soudainement. Il prend conscience avec épouvante qu'il est paralysé. Il sait déjà qu'il est coincé à jamais dans un lit.

Un flux temporel futur totalement différent de ce qu'il aurait pu être.

Oui, nous pouvons changer notre avenir et notre liberté, pour le meilleur ou pour le pire.

Dans ce cas, la pensée est absente. Le rêve est absent. Le savoir-faire est absent. Il ne sait même pas l'influence d'une grande quantité d'alcool sur l'organisme et les perceptions. Soudain, des portes qui auraient pu être grandes ouvertes au bonheur et à la liberté dans l'avenir se sont refermées brutalement.

## *Comprendre comment réorienter l'avenir*

Même si vous êtes un élève brillant, profitez de votre présence à l'école pour comprendre plus que ce que le professeur exige de vous.

Posez un maximum de questions sur la façon dont les choses fonctionnent dans la vie réelle. Posez-les à des professionnels.

Essayez d'observer directement comment les choses fonctionnent. Il y a l'Internet. C'est un outil fantastique.

Intéressez-vous à la vie des gens. Ils **SAVENT COMMENT FAIRE !!!**

Observez la vie autant que vous le pouvez.

Et apprenez à faire des choses, n'importe quoi.

Plus vous **SAUREZ COMMENT FAIRE** les choses, plus de portes s'ouvriront sur votre avenir.

Plus vous saurez comment les autres font les choses, d'autres portes s'ouvriront sur votre avenir.

Apprendre le **SAVOIR-FAIRE** de nos relations avec la nature vous ouvrira également de nombreuses portes.

*Parce que cette interrelation de tous ces savoir-faire vous mettra dans une position où vous pourrez résoudre une quantité innombrable de problèmes.*

Comprendre COMMENT les choses fonctionnent et s'exercer à un véritable savoir-faire font partie intégrante de la liberté.

Si vous ajoutez vos rêves à vos propres compétences pratiques, vous pourriez soudain vous retrouver avec de nombreuses portes ouvertes vers un avenir très prometteur.

## *Livre 2*

### *L'ultime apprentissage de l'amour*





*Bienvenue au cours d'instruction spirituelle  
terrienne*

*L'apprentissage de l'amour*

Curieux titre, surtout le mot « terrienne » que l'on ne trouve pas à tous les coins de rue.

Disons que l'éducation, puisqu'il s'agit de cela, a quelque chose à voir avec l'avenir, la vie ou la survie dans l'avenir. Mais, quelle vie, quand, comment, où, pourquoi ? Et puis, dans quelle société ? Oui, nous le savons, l'éducation vise la vie dans une certaine société.

Il est très probable que le matérialisme pur soit à bout de souffle, comme on le pense aujourd'hui. Il semble que nous naviguions vers une spiritualité différente ou plutôt une civilisation spirituelle différente. Un équilibre dans notre relation avec la nature semble faire partie du tableau d'ensemble. Il est certain que la spiritualité et la nature vont de pair. Personnellement, j'aime l'animisme.

Il devient évident que nous sommes autre chose qu'un corps de chair, même si celui-ci est extraordinaire dans sa conception et son fonctionnement.

Oui, l'âme, ou l'esprit, pourrait devenir plus important qu'il ne l'a été par le passé.

Et il y a un autre facteur : le temps. Il y a des limites à notre comportement destructeur. Il y a des limites à ne pas franchir. Nous devons parvenir à une harmonie entre notre espèce et la nature dans son ensemble. Nous savons que ce n'est pas une option, plus maintenant.

Si nous sommes des esprits, nous tous, l'avenir pourrait bien être sans fin – oui, pour chacun d'entre nous. Mieux vaut une harmonie qu'autre chose, n'est-ce pas ?

Le mot « société » tel que nous l'entendions au cours des deux derniers siècles n'a plus beaucoup de sens.

Mais alors, la société est-elle l'humanité ? Eh bien, non, car aujourd'hui, vu l'ampleur des problèmes écologiques, vu que la supériorité artificielle de l'homme d'autrefois est devenue une curiosité historique, heureusement, peut-être devrions-nous étendre l'idée de société à toutes les espèces vivantes, à toute la nature en fait.

Comme une grande équipe !

Il se trouve qu'aujourd'hui, il y a quelque chose qui nous unit tous : l'amour.

Je sais que cela ne semble pas si évident.

Alors, on pourrait dire que nous ne pouvons pas aimer tout le monde, qu'il n'y a que quelques personnes que nous connaissons et

aimons vraiment. Bien sûr, l'amour doit être libre. L'amour implique d'être libre d'aimer et de ne pas aimer avec toutes les nuances de gris entre les deux. C'est naturel. C'est un libre choix.

C'est vrai, mais il existe sur Terre et peut-être ailleurs un potentiel presque infini d'amour.

Vous ne savez pas qui, où ni comment, mais il y a des gens que vous aimeriez tellement si vous les connaissiez – des amitiés, des amours, des camaraderies, des fraternités comme vous ne les avez peut-être jamais connues auparavant.

Notre avenir est beaucoup plus riche en amour que nous ne pouvons l'imaginer !

Et il ne se limite pas aux êtres humains. Qui n'a jamais aimé un chat, un chien, un cheval ou... ? Peut-être avez-vous aimé un diplodocus un jour, il y a longtemps. J'aime cette idée !

Il y a certainement d'autres personnes et formes vivantes d'autres espèces que vous aimeriez connaître. Ils sont loin de vous, peut-être dans un autre temps, dans le futur. D'une certaine manière, l'amour nous lie. Je ne pense pas qu'il y ait de limites à l'amour.

Et l'amour inclut tout. Oui, toutes les formes de vie, mais pas seulement. Motos, voitures, activités, campagne, villes, paysages, atmosphères, maisons, châteaux, avec leurs fantômes, les étoiles, les vaisseaux spatiaux, il n'y a pas de limites à l'amour.

Qui sait où l'amour nous mènera ?

Ainsi, nous sommes potentiellement liés à un nombre infini de choses et d'êtres vivants.

La colle qui nous lie est l'amour. Et c'est toi, c'est moi, mais chacun d'entre nous et chacun de ces individus potentiellement aimés a aussi un nombre infini de liens potentiels d'amour, et ils se croisent et se recroisent, encore et encore. Oui, nous sommes interconnectés, tous connectés d'une manière ou d'une autre.

Nous ne naviguons pas sur un navire appelé Terre. Notre vaisseau s'appelle la galaxie. Notre vaisseau s'appelle Univers. Et Dieu sait quoi d'autre !

Mais alors, qu'en est-il de l'éducation dans tout cela ? L'instruction, ha, l'instruction, voyons, voyons, à quoi cela peut-il bien servir ?

Apprendre des choses, oui, c'est ça apprendre des choses. Bien, mais... il y a quelque chose de plus important. Bon, mais alors quoi, à quoi sert l'instruction ou plutôt l'éducation ? Et puis on parlait d'amour. Comment assembler cela ?

Disons simplement que l'éducation consiste à apprendre à faire des choses qui vous permettent de vivre, de survivre et, surtout, d'aimer et de continuer à aimer.

Mais c'est nouveau ! Oui, mais nous voulons une société bienveillante. Ah ? Mais comment faire ? Eh bien, c'est la question, la bonne question.

La réponse est aussi simple que la question : nous le faisons par l'éducation.

Bien faite, elle enseigne comment construire une société solidaire. Bienveillante entre les êtres humains ? Non, pas seulement ! bienveillante envers les autres et bienveillante envers nos cousins d'autres espèces, bienveillante envers la nature, bienveillante tout simplement !

*L'amour est l'outil puissant, la colle qui nous unit tous et surtout, qui nous unit à toute la vie, à toute la nature et au futur !*



## *Sauver notre peau*

Cela pourrait très bien nous sauver la mise.

Car la direction que nous suivons n'est pas naïve. Nous nous retrouvons sur un radeau de fortune fait de rondins de bois en vrac sur une rivière tumultueuse. Nous nous accrochons du mieux que nous pouvons au fil des événements, mais il y a un tournant et derrière lui, une cataracte qui va nous engloutir et au fond des cascades vertigineuses, des rochers qui vont nous briser comme du verre.

Quel sinistre présage !

L'éducation – l'apprentissage de l'amour – nous offre une rive sur laquelle poser nos bagages.

Sans amour, le destin n'a pas d'importance.

Avec l'amour, nous avons une belle raison de vivre : continuer à aimer la vie.

L'instruction, c'est apprendre à aimer !

L'instruction spirituelle terrienne, c'est l'amour !





## *Analyse critique du système éducatif*

Pour cela, nous devons classer certaines données par ordre d'importance.

Dans un sujet, certaines données sont plus importantes que d'autres. Par exemple, dans le domaine de la conduite automobile, « rester en vie en prévenant les collisions » est plus important que « conduire 180 km/h pour amuser les copains » ; rien de bien compliqué.

Utilisons notre « échelle d'évaluation de l'importance » pour analyser le système éducatif actuel.

Disons que nous avons une échelle d'importance avec 6 comme le plus important, allant jusqu'à 1 le moins important.

Il ne s'agit pas de vérité ou de logique. Nous voyons les choses du point de vue observé actuel des décisions, des lois et de la hiérarchie du système d'organisation scolaire.

Tout en haut de l'échelle, à 6, nous avons « lois et règlements » qui définissent la structure et les actions du ministère de l'éducation nationale. La loi et les règlements se trouvent à 6, puisque personne ne peut les remettre en question. En « 6 » nous avons ce qui est considéré comme « absolument essentiel et vital ». Ça régit tout.

Descendons l'échelle de l'importance.

En « 5 », on trouve le sommet de la hiérarchie administrative. Ce sont eux qui dirigent, mais leurs décisions ne peuvent pas enfreindre la loi.

De 4 à 3, nous descendons les échelons inférieurs de la hiérarchie.

En « 2 », nous avons le professeur. Il est relativement « peu important », car ses opinions, ses observations et ses pouvoirs pour éventuellement changer les méthodes d'enseignement et l'organisation de la classe et de l'école sont très limités.

Il obéit à la hiérarchie. Il enseigne le programme officiel. C'est la haute hiérarchie qui commande. L'enseignant obéit !

C'est en cela qu'il est sans importance dans le système – il obéit à la hiérarchie et à la loi. Le parent d'élève doit se trouver dans cette zone de l'échelle. Il ne peut pas être entendu ou si peu.

En dernier, en « 1 », nous avons l'élève. Pas important. Il obéit sans discuter. Il apprend le programme de l'école dans les délais impartis. Pas de discussion possible. Il obéit ou sinon...

Qui a déjà entendu parler d'un élève ou d'un groupe d'élèves faisant des propositions pour changer le système scolaire et qui sont entendus ? Ils n'essaient même pas. L'élève se conforme entièrement au système. Il obéit au professeur et à toute la hiérarchie de l'école au-dessus de lui. Il n'a pas le choix.

Encore une fois, nous ne parlons pas de logique et de bon sens. Nous avons affaire à une administration de type militaire. En bas, vous trouvez le soldat. Il n'est pas censé penser ou donner une opinion. Il obéit à la hiérarchie.



## *L'organisation de l'éducation dans le bon ordre*

Mettons en place une hiérarchie des responsabilités selon notre logique.

À première vue, j'aurais mis « l'étudiant » à la plus haute place. Mais cela aurait été une erreur.

En fait, il y a quelque chose de supérieur dans la hiérarchie de l'éducation : la nature, la vie elle-même, la Terre – l'harmonie entre l'homme et la nature en général. Ce sont nos raisons les plus importantes d'aimer et d'éduquer.

À 6, « essentiel, vital », nous avons l'harmonie entre l'Homme et la Nature en général, le sommet de l'échelle de l'importance. C'est notre société du futur, c'est l'objectif.

Puis, à 5, un peu plus bas car cela dépend de l'objectif ci-dessus, le suivant en importance, nous avons l'élève, tous les élèves sans exception. Une fois éduqués, ce sont eux qui feront de l'objectif une réalité.

À 4, très important, nous avons l'enseignant. Sa valeur réside dans la réussite de l'élève, de chaque élève et enfin dans la réalisation de l'objectif en 6.

À 3, nous aurions le chef d'établissement qui dépend de ses professeurs et de ses élèves pour sa valeur. S'il fait réussir ses enseignants en faisant réussir leurs élèves, nous avons un chef formidable.

En descendant l'échelle, nous avons une hiérarchie de plus en plus élevée, mais de moins en moins importante selon nos normes.

Plus le niveau est élevé, plus ils ont la responsabilité de faire réussir les niveaux inférieurs, jusqu'à l'élève et à la nature elle-même (la plus essentielle de toutes).

En fait, leur importance personnelle dépendrait de leur capacité à aider les domaines qu'ils supervisent.

Ils ne seraient importants que s'ils considèrent que l'objectif, l'élève et le professeur sont les parties les plus importantes de la hiérarchie.

Pourquoi ?

Parce que ce sont les éléments les plus proches du terrain qui sont les clefs de la réalisation de l'objectif final : une Terre dépolluée et une relation équilibrée et saine entre l'homme et la nature.

Qui va le faire ? L'élève, chaque élève sans exception !

Qui va former les élèves afin de réaliser l'objectif ? Le professeur ! C'est le professeur qui est sur le terrain.

C'est lui le maillon le plus important de toute la hiérarchie de l'éducation. Il a la responsabilité immense de former les futurs

bâtisseurs d'une relation saine entre notre espèce, la nature et la Terre.

C'est l'objectif. C'est la raison pour laquelle l'éducation est là.

Tout en bas, le moins important, nous aurions la loi et les règlements. Ces choses sont intéressantes parce qu'elles normalisent les façons de faire, d'organiser et de gérer. Mais ils doivent être basés uniquement sur l'objectif et le succès de ceux qui feront de cet objectif une réalité.

Nous voulons un équilibre entre l'homme et la nature. Pour l'instant, c'est le plus important. Toutes les méthodes éducatives et organisationnelles qui nous aideraient à progresser et à accomplir cette tâche sont de la plus haute importance.





## *Enseignement et amour*

Si nous suivons notre raisonnement, pour l'élève et pour le professeur, la chose la plus importante à garder à l'esprit est l'objectif – la nature, la vie elle-même, la Terre – l'harmonie entre l'homme et la nature en général. Ce sont nos raisons les plus importantes pour lesquelles éduquer à l'amour universel.

Pour l'apiculteur passionné, lui-même n'est pas important ; de son point de vue, ses abeilles et ses ruches sont plus importantes que lui.

C'est cela, l'amour. C'est ce qui l'amène à acquérir des connaissances et un savoir-faire pour prendre soin des ruches et des abeilles.

On peut en déduire que l'enseignement consiste à développer l'amour et le savoir-faire des élèves pour leur matière.

Cela ouvre la porte à des solutions environnementales.

Cela ouvre la porte à une autre organisation dans l'école.

Nous devons rassembler toutes nos forces vives, tous nos esprits et nous mettre au travail pour réparer la Terre.

Ce sera fait avec beaucoup d'amour.



## *Qu'est-ce que l'amour ?*

L'amour est notre principale force spirituelle. C'est la vigueur de l'esprit, l'enthousiasme, le « sus à l'ennemi », l'ennemi étant la noirceur de l'ignorance.

L'amour, c'est le désir de savoir, c'est la curiosité, le désir de découvrir, l'irrésistible envie de faire partie du jeu, de participer, de contribuer, de faire sa part, la fierté de la réussite des belles choses, la fierté du travail accompli.

L'amour est la force qui nous amène à nous dépasser, à accomplir l'impossible.

Oui, l'éducation est l'apprentissage de l'amour.

Et en parlant d'amour et de savoir-faire, si vous n'aimez pas tuer les araignées et que vous en trouvez une dans votre chambre, voici une technique éprouvée.

Un jour, je vois une grande araignée noire se déplaçant gentiment au plafond de ma chambre. Avec tout le respect que je dois à cet animal utile, je ne veux pas dormir avec une araignée de cette taille au-dessus de ma tête.

Comme j'aime la plupart des animaux et que les araignées en font partie, je ne veux pas les tuer.

Prenez un bocal en verre ou un verre. Mettez lentement le côté ouvert du bocal au-dessus de l'araignée pour l'enfermer.

Faites glisser un morceau de papier entre le bocal et le plafond ou le mur assez doucement pour ne pas casser les pattes de notre amie.

Enlevez le tout, en prenant soin de ne pas laisser d'ouverture entre le bord du bocal et la feuille.

Ensuite, mettez l'araignée doucement à l'extérieur.

Et surtout, ne paniquez pas lorsque l'animal court dans le bocal en verre.

## *Livre 3*

*Être voulu et le rester est la finalité de  
l'éducation*



## *Pas de rêves*

Quelle idée terrible ! Pourtant, quand on est enfoncé dans une nuée de problèmes insolubles comme une montagne de factures à payer alors que l'argent ne rentre plus, le futur se réduit à une monstrueuse menace et l'aptitude à rêver est broyée sous le poids des soucis.

Pourtant, la capacité à placer un rêve peut être une bouée de sauvetage dans une situation perdante. Certaines personnes se sont sorties des pires situations avec une idée simple. Par exemple, une réorientation d'entreprise ou un nouveau marché. C'est l'imagination à l'œuvre – la capacité d'un esprit à placer un rêve. Elle va de pair avec un large éventail de savoir-faire, d'aptitudes ou de compétences.

Et puis il y a le classique « qu'est-ce je pourrais faire avec ma vie ? » Manque de buts ? manque de rêves ?

Le mot « rêve » est intéressant. Le « manque de rêve » l'est tout autant. Quelle est la différence entre rêver et ne pas ou ne plus rêver ? Quelles sont les conséquences de ne pas du tout rêver ?

Je ne connais pas cette différence pour chaque personne. C'est une découverte que chacun doit faire.

Et puis nous avons parlé longuement du « savoir-faire » dans les livres précédents et de son rapport avec le « rêve ».

Cela nous pousse dans le royaume de l'esprit. C'est celui de la magie, de notre magie personnelle. C'est comme un univers parallèle que l'on possède – un univers immatériel à soi.

Il y a l'univers physique, celui qui nous entoure et puis il y a notre propre univers qui est invisible aux yeux des autres, mais qui a une vraie réalité.

Eh bien on peut faire déborder notre univers et lui faire impacter l'univers physique pour le modifier. C'est ce que nous entendons par « rêver ».

Nous avons parlé d'amour dans le livre précédent. Nous sommes en plein dedans. L'amour est une qualité qui « déborde » de l'esprit pour impacter l'univers d'autres personnes, d'autres esprits, ainsi que l'univers physique.

Lorsque deux personnes s'aiment, elles peuvent ressentir l'univers magique de l'autre. C'est un sentiment incroyable, bien au-delà des sensations purement physiques. C'est de la magie.

Vous avez le même phénomène spirituel entre deux amis. Mais vous pouvez également le ressentir dans une équipe soudée comme une entreprise très bien gérée ou une équipe de football. L'enthousiasme des supporters est le même genre de magie spirituelle. Il se répand dans le stade.

C'est ce que signifie la capacité à rêver. Notre « pensée magique » a un impact sur les univers qui nous entourent. Cela inclut le fait de rêver à l'avenir. Nous plaçons une pensée dans l'avenir ou nous rêvons



directement de l'avenir pour lui faire prendre la forme que nous voulons.

Je ne peux pas dire ce qu'une personne fait ou fera avec son aptitude à rêver. Tout ce que je peux faire, c'est de définir ce qu'on entend par « rêver » ou « ne pas rêver ».

Par exemple, vous voulez une moto. C'est une idée, un rêve. Vous aimez la moto et vous aimez cette idée d'en avoir une. En rêvant à cette moto, vous la placez dans le futur. C'est aussi simple que ça.

Le savoir-faire est le « comment » avoir une moto. Il faudra peut-être gagner de l'argent, économiser, se renseigner sur les assurances, le budget, l'utilité, convaincre votre conjoint, etc.

On peut ou non le réaliser suivant les circonstances et on a le droit de changer d'avis.

Pas de rêve, de mon point de vue, est dangereux. Cela signifie abandonner toute utilisation de notre magie. Cela signifie qu'on se laisse porter par la pensée collective et l'univers physique, le matériel. On « s'adapte ».

Je ne peux pas dire les conséquences pour chacun de ne pas rêver ou de ne pas utiliser notre magie.

Ce qui est sûr, c'est que plus on possède de savoir-faire, autrement dit, plus on sait faire de choses avec compétence, plus c'est facile de rêver. On peut toujours discuter de la relation entre les deux. Laquelle vient d'abord se discute et dépend de chacun.



## *Être voulu et le rester*

Quel drôle de titre ! Hé, on ne peut pas détruire tout et tout le monde autour de soi et être voulu. Vous pouvez être recherché par des gangs ou des sociopathes pour votre utilisation remarquable de la violence et du chantage, mais pour rester voulu de la plupart des gens, d'une manière ou d'une autre, vous devez devenir agréable, connaître votre métier et échanger avec la majorité des gens qui sont honnêtes et bienveillants.

Bien sûr, c'est là le véritable objectif d'une éducation : être voulu et le rester.

Je veux dire que nous recherchons des fondements, n'est-ce pas ? Si vous terminez vos études ou toute autre formation et que personne ne veut vous engager ou vous utiliser pour vos compétences, vos capacités et votre comportement social en général, il semble que votre éducation n'a pas atteint sa cible.

Et vous n'allez pas gagner votre vie si personne ne veut de vous ou de vos produits.

En outre, une fois que vous avez trouvé un emploi, votre éducation doit être suffisante pour que le patron veuille vous garder. Ce qui signifie une honnêteté de base, une qualité et un volume de travail suffisants, de bons produits, un caractère relativement sociable

(personne n'est parfait), une présentation suffisamment bonne pour le type de travail, ce genre de choses.

*C'est ce que nous entendons par « être voulu et le rester ».*

*On vous veut pour vos qualités et on veut vous garder.*

*C'est cela que vous recherchez tout au long de l'éducation.*

C'est valable pour un étudiant ou pour tout citoyen, mais pas seulement !

Considérez notre comportement, celui de notre espèce : l'humanité.

Imaginons que vous soyez un observateur d'une société spatiale civilisée.

Vous êtes envoyé en mission pour observer les formes de vie de la Terre.

Que penseriez-vous du comportement de l'homme ?

D'accord, d'accord, nous connaissons déjà la réponse.

Nous ne serions pas « voulus », n'est-ce pas ?

Et si jamais ils voulaient entrer en contact avec nous, ils ne voudraient probablement pas continuer à traiter avec nous. Nous ne continuerions pas à être voulus.

Pourquoi ?

Cela doit avoir un rapport avec l'éducation, n'est-ce pas ?

L'éducation de base de l'humanité fait défaut d'une manière ou d'une autre.



## *Caractéristiques souhaitées ou non souhaitées*

Gestion saine de l'environnement, honnêteté, décence, gentillesse, valeurs saines, courageux, travail acharné, qualité du travail, échange responsable, raisonnable, sain, bonne raison, bon sens, aide mutuelle, traitement sain des formes de vie, santé mentale, sincérité, émotions mobiles mais tendance à être créatif et positif, etc.

Nous sommes tous d'accord pour dire qu'il s'agit là de bonnes qualités humaines. Nous pouvons dire qu'une telle personne dans une entreprise, un groupe, un club, une famille, etc. serait désirée et le resterait probablement.

Et si ce sont là les qualités d'une race ou d'une espèce comme la nôtre, nous serions les bienvenus dans tout secteur sain de la galaxie.

Voyons les caractéristiques qui rendraient n'importe qui indésirable.

Trahison ou trahison, ne pas être digne de confiance, mensonge, manipulation, secrètement vicieux, exercice de la violence sur des personnes bienveillantes de façon continue ou répétée, comportement désagréable et méchant, grossier, incompétent, impoli, etc. - les personnes qui affichent ou manifestent un tel comportement sont indésirables et si par hasard ou par manipulation

elles cachent leur profonde méchanceté, tôt ou tard les personnes saines d'esprit les détecteraient et les mettraient dehors pour de bon.

Pour être et rester voulu, il faut faire preuve ou acquérir des qualités saines et « recommandables ». On ne peut pas conduire ses camarades, ses collègues ou son conjoint à la dépression et au suicide et rester « voulu ».



## *Honnêteté envers soi-même*

Il y a un « mais » dans ce « être et rester voulu ». Il est important et pour rêver sa vie, il faut inclure le raisonnable « être et rester voulu » et ses propres rêves, objectifs et croyances fondamentales sur ce que l'on devrait être et faire. Et parfois, les buts et les rêves les plus profonds d'une personne vont à l'encontre du « bon sens » et des accords de la société sur ce que l'on devrait devenir.

Je vous donne un exemple. Votre rêve le plus profond est de devenir musicien. Vous avez les capacités pour le faire. Mais pour devenir musicien, il faut parfois aller à l'encontre de ce que vos parents attendent de vous : devenir médecin, scientifique ou même ouvrier d'usine.

Il n'y a rien de mal à ce qu'ils rêvent de nous. Mais c'est parfois loin, très loin de ce que nous désirons au plus profond de nous. On dirait même qu'on va droit en enfer ! Et si vous êtes encore étudiant, ces études semblent vous conduire directement dans un piège.

En fait, c'est à chaque « esprit » de faire ses propres choix, honnêtement et en étant responsable de son propre avenir. Pas si facile !

Les choix, les buts, les rêves sont spirituels. Ils sont les « produits » d'un esprit indépendamment de son identité visible et convenue en tant que « personne », l'identité du corps physique.

Il y a certainement un équilibre à trouver entre « être et rester voulu » et l'intégrité d'une personne. Parfois, il faut trouver un accord entre les deux – réaliser ses rêves et « être acceptable et accepté ».

Quand on doit se révolter contre le mal, on peut être seul contre « tous ». Une cour d'école peut se transformer en foule encline au lynchage sur les réseaux sociaux. Cela peut être dramatique. Et la victime peut se sentir très seule.

Si vous voulez défendre la victime, vous devez passer au-delà de ce « être voulu et le rester ». Contre une foule devenue folle, l'individu sensé et courageux est indésirable. On ne veut pas de lui.

Ce sont des exemples extrêmes, mais ils sont réels. Il faut trouver un équilibre entre : a) son intégrité, ses croyances les plus profondes, ses objectifs et ses rêves, et b) le fait d'être et de rester « voulu » pour gagner sa vie et faire partie d'une communauté.

## *Reconnaître ses amis de ses ennemis*

C'est probablement le point le plus faible de l'éducation, bien qu'il soit vital.

Le manipulateur sournois et vicieux est l'une des pires « connaissances » que l'on puisse avoir. Il semble amical et serviable ou pire, indispensable... tout en vous poignardant dans le dos à la première occasion sous prétexte de vous aider. C'est pour votre propre bien, dit-il.

Avoir un de ces oiseaux dans votre environnement immédiat est l'un des pires « tueurs d'avenir » que vous puissiez trouver.

Il existe une abondante littérature sur Internet à ce sujet. Psychopathe, sociopathe, antisocial, sont les noms sous lesquels vous pouvez trouver de nombreuses données.

Cela fait absolument partie du savoir-faire de la vie. Avec des personnalités aussi « invisibles » et « insidieuses » dans son entourage proche, n'importe qui trouvera les portes de son avenir aussi fermées qu'un coffre-fort.

Lorsqu'ils sont découverts et rejetés ils protestent et mettent en avant leur bonne foi. Mais ils ne peuvent pas changer.

La sécurité pour vous-même et ceux que vous aimez fait partie intégrante de votre savoir-faire général.

Ces types vous rendent fous. Ils vous font commettre des erreurs. Ils vous rendent instable et vous finissez par être indésirable dans votre travail ou dans votre propre famille.

Assurez-vous que vos amis, vos relations et vos activités sont aussi sains que possible. Faites attention si votre moral baisse, si vous vous retrouvez introverti, si quelqu'un vous dit des choses très désagréables « pour votre propre bien ». C'est d'une importance vitale. Surtout sur les réseaux sociaux.

Vous pouvez avoir une dispute verbale avec un ami. Il n'y a rien de mal à cela. Mais en général, c'est aussi direct et franc que deux lions mâles qui se disputent un territoire. La fourrure vole, mais il n'y a pas de quoi s'inquiéter.

Les psychopathes sont très rusés et sarcastiques. Ils agissent par en dessous. Ils sont cachés. Ils rendent les gens introvertis pour les rendre faibles. Et puis ils prennent le dessus.

En tant qu'esprit, profitez de la vie et restez éveillé et alerte ! Et mordez au besoin !

*Tout ce qui est difficile devient un travail  
d'équipe*

Oui, je m'adresse toujours à toi, élève en difficulté. Rien ne péjoratif (négatif) dans ce que je dis.

Un pilote en difficulté n'est pas un mauvais pilote. Il est simplement pris dans des circonstances qui méritent beaucoup d'attention de sa part et de la part des gens de la tour de contrôle afin de l'aider à sortir de ce mauvais pas.

Tu vois, il n'y a rien qui cloche chez lui. C'est un pilote tout à fait normal. Non, vraiment rien d'anormal, même s'il a peut-être commis quelques erreurs. C'est toujours un pilote, quelqu'un de très qualifié pour voler.

Néanmoins, les erreurs et les imprévus entraînent parfois des situations qui exigent un grand sang-froid et des qualités de pilotage bien supérieure à celles utilisées en circonstances normales.

C'est pour cela que le pilote demande de l'aide avec sa radio. Il sent qu'il ne va pas s'en sortir seul. Et dans ce cas, c'est l'accident et la mort. Il le sait et il devient très inquiet, un peu fébrile et il commence à paniquer légèrement. D'où son appel à l'aide et l'intervention de la tour de contrôle. Ils ont l'expérience et ils savent ce qu'éprouve le

pilote. Ils lui donnent sa localisation, le cap à suivre jusqu'au prochain terrain et ils le guident jusqu'au moment où il est hors de danger.

Tu vois, à plusieurs, on augmente nos chances de réussite. C'est le travail d'équipe. C'est ça une équipe. C'est ça l'entraide. Quelle belle qualité humaine !

Ça te met dans l'ambiance ? Ça ressemble furieusement à la vie, tu vois, même si ce n'est pas si évident. Fais trop d'erreurs de navigation ou de pilotage et tu finis par t'écraser.

C'est pour cela que l'apprentissage de la vie est un travail d'équipe. L'école doit être un travail d'équipe. Quand tu termines tes études, tu te retrouves directement en plein vol, face à la vie, face au futur. Si tu sais comment faire, eh bien tu voles. Si tu sais naviguer et orienter ta vie, tu voyages. Et quand tu sais bien faire, tu surmontes les problèmes et les circonstances difficiles ou imprévues.

## *Un raisonnement très utile : l'extrapolation*

Les connaissances que tu trouves dans ce livre sont tirées de l'observation et d'une manière de raisonner très utile : l'extrapolation. Tu connais bien un sujet. Tu as beaucoup de données sur cela. Quand tu te dis, « tiens et si j'appliquais telle et telle donnée à quelque chose d'autre pour voir si ça marcherait », c'est de l'extrapolation.

Tu connais bien le foot. Ce qui t'ennuie, c'est que quand il pleut, le terrain devient boueux. Il y a un terrain de handball tout proche. Tu as une idée ; tu te dis, « et si on appliquait les règles du foot, mais sur un terrain de hand ». C'est de l'extrapolation.

Avec vos copains, vous essayez, vous voyez que c'est mieux avec un petit nombre de joueurs, vous changez quelques règles et le foot en salle est né.

Un petit truc que je veux te faire remarquer : quand tu fais ça, tu changes le futur. Houlà ! Attends, attends ! Avant, tu jouais au foot avec tes copains. Le futur probable était de continuer à jouer au foot avec les copains. Tu suis ?

Quand tu as eu cette idée de foot dans une salle de hand. Ton imagination prenait quelques données sur le foot, la salle de handball toute proche, et paf ! Le futur commence à se disloquer. Tu introduis

une autre ligne. Avec vos copains, vous mettez l'idée en pratique. Vous la modifiez ensemble pour ajuster les règles, en faire un jeu.

Ça y est, le nouveau futur est en route. D'un coup, ça prend forme ; le jeu est né. D'autres vous rejoignent. Les réseaux sociaux bouillonnent. Il y a des vidéos qui circulent. L'enthousiasme s'en mêle ; c'est parti pour un nouveau futur collectif.

Tu as employé un raisonnement très spécial et pourtant assez courant : l'extrapolation.

Tu vas voir que ce raisonnement est très utile pour naviguer dans ta vie. Tu peux changer ton futur avec. Cela demande de l'observation et des savoir-faire fondamentaux.



## *Livre 4*

*Dictée en version pratique intensive de la  
grammaire et de l'orthographe*



## *La dictée à l'ancienne*

Il y a quelques décennies, à l'école, la dictée se faisait de la manière suivante :

Le maître dictait lentement un texte littéraire aux élèves (le professeur s'appelait « le maître » ou « la maîtresse »).

À la fin, les élèves avaient un peu de temps (très peu) pour revoir leur texte et corriger leurs erreurs.

Le maître ramassait les feuilles.

Une fois la classe terminée, il « corrigeait » les copies, c'est-à-dire qu'il passait en revue le travail de chaque élève, soulignait ou indiquait chaque erreur et donnait une note à l'élève avec des annotations.

Au cours suivant, le professeur distribuait les copies. Les étudiants recevaient leurs notes avec des commentaires plus ou moins désobligeants ou des félicitations.

C'était tout. Pas d'étude approfondie de chaque erreur dans un livre de grammaire ou un dictionnaire.

Pas de temps pour cela, le professeur avait un cours à dispenser selon l'agenda précis du ministère de l'éducation nationale.

Il passait donc à la leçon suivante sans se préoccuper des points faibles de chaque élève.

Ainsi les élèves abordaient de nouvelles connaissances sur un empilement de lacunes. Ce qui faisait que les élèves les plus lents étaient perdus et leurs résultats ne pouvaient qu'empirer, du moins en général.

Bien sûr, il était impossible de faire des progrès avec cette méthode.

## *Savoir-faire !*

Cette méthode n'était pas l'apprentissage d'un savoir-faire.

Il s'agissait juste d'une démonstration de la qualité ou de la médiocrité d'un élève en orthographe et en grammaire.

Ce n'est pas la façon d'acquérir un savoir-faire.

C'est le plus sûr moyen d'enfoncer un élève.

*Un savoir-faire, c'est savoir comment quelque chose  
fonctionne et comment faire quelque chose.*

C'est bien supérieur au simple fait de savoir quelque chose.

C'est un enseignement bien supérieur parce qu'il faut creuser son sujet pour acquérir ce savoir-faire. Vous ne lâchez pas prise tant que vous n'avez pas acquis une maîtrise du sujet. Mais n'est-ce pas le but de l'école ? Savoir FAIRE quelque chose ?

Pour cela, vous répétez des mouvements. Vous répétez l'utilisation de vos sens pour l'obtenir. Tout votre être se focalise sur l'obtention du résultat : le savoir-faire.

Je viens juste de me souvenir d'un moment où j'apprenais à écrire. Je devais avoir six ans, un très jeune âge pour se focaliser sur un travail. Eh bien oui, c'était ça. Toute mon attention était focalisée sur ma plume et les lignes et la maîtrise de cette plume, faisant bien attention à ne pas faire de tâches, faisant bien attention à faire de belles lettres. Un vrai moment de bonheur ! C'est ça apprendre un savoir-faire !

C'est difficile et cela prend le temps qu'il faut pour l'obtenir. Mais quand vous avez ce type de « connaissance », c'est généralement pour la vie.

La dictée faite à l'ancienne manière n'enseignait pas l'orthographe et la grammaire réelles. C'était juste un examen pour vérifier si l'élève était bon ou mauvais.

Ajoutons-y des compétences professionnelles et élevons l'exercice de la dictée au rang supérieur d'apprentissage de deux savoir-faire : l'orthographe et la grammaire.

# *Élever la dictée au niveau d'un savoir-faire professionnel*

Bien écrire est un savoir-faire.

C'est un travail d'équipe. Pourquoi ? Parce que c'est difficile.

Il y a longtemps, j'ai eu l'idée d'étendre le savoir-faire de la traduction et de la relecture à la dictée scolaire afin d'améliorer les résultats des élèves.

Voici comment cela fonctionne.

Lorsque vous écrivez, vous laissez toujours des fautes d'orthographe ou de grammaire.

Le relecteur-correcteur est là pour lire après l'auteur ou le traducteur et reprendre ce qui a été manqué. Et c'est tout un travail.

Je n'étais pas un relecteur-correcteur professionnel, mais quand j'étais traducteur (de l'anglais vers le français), je travaillais avec un collègue et nous corrigions nos textes respectifs.

Comment faisons-nous cela ?

La meilleure façon que nous avons trouvée était en fait de lire le texte à voix haute.

Par exemple, je prenais une traduction que je venais de terminer.

Je la lisais à voix haute pendant que mon collègue lisait en silence. Ainsi, nous rattrapions tous les deux des erreurs qui m'avaient échappé. (et non pas « échappées », je viens de vérifier).

J'ai trouvé que cette technique pouvait être utile à l'école, pour aider les élèves sur leur orthographe et leur grammaire. Elle peut être transformée en un exercice pratique : apprendre à écrire correctement.

Vous remarquerez qu'il s'agit d'un savoir-faire et d'un travail d'équipe. Il faut beaucoup de travail et de la répétition pour y parvenir.



## *Pratique de dictée en équipe*

Voici maintenant la technique. Elle se fait à deux ou mieux à plusieurs.

L'un des coéquipiers dicte lentement, en donnant la ponctuation au fur et à mesure. La prochaine fois, un autre élève prendra le rôle du lecteur.

À la fin, chaque élève passe en revue son texte.

Il utilise tous les outils nécessaires pour corriger ses erreurs ou incertitudes : Internet, grammaire, dictionnaire, n'importe quoi.

Pourquoi ?

*Parce que la chose importante est d'apprendre à repérer et à corriger ses propres erreurs.*

Ensuite, il faut travailler en équipe pour repérer et corriger les erreurs des autres.

C'est ainsi que vous apprendrez – pratique, travail acharné, observation précise, identification et correction des erreurs, aide mutuelle en tant que coéquipiers : n'est-ce pas comme un apprentissage de la vie ?

## *Travail d'équipe et savoir-faire !*

C'est ce qu'on pourrait appeler forger son savoir-faire. On s'applique à un aspect bien particulier du travail ou d'une technique jusqu'à ce qu'on le fasse bien et naturellement. C'est une aptitude acquise.

Un point important est de surveiller le niveau de difficulté lorsque vous choisissez un texte afin de ne pas noyer toute l'équipe. Vous devez tous gagner en équipe.

Autre chose : ne prenez pas de textes trop longs, sinon vous ne pourrez pas faire le travail en une seule séance. C'est un travail très fatigant et vous devez rester vigilant, sinon vous allez être dégoûté. Même s'il s'agit d'un travail, faites en sorte qu'il soit léger et amusant. Après tout, c'est un jeu en soi.

Si le professeur partage votre enthousiasme, il se fera un plaisir de revoir votre travail et de corriger certaines erreurs que vous avez laissées.

En fait, si vous avez des problèmes en tant qu'élèves, votre travail d'équipe attirera la sympathie et la bonne volonté.

Cela vous sera très utile. Vous n'êtes plus des « mauvais élèves » ou des « paresseux », mais des acharnés du travail bien fait et cela attire beaucoup de sympathie des vrais professionnels (pas forcément des autres élèves).

Les gens bosseurs savent apprécier une bonne attitude et celle-ci en est une.

L'écriture est une activité difficile. Vous ferez plusieurs fois les mêmes erreurs. La langue s'apprend par la répétition. Il faut revoir les règles, persévérer et répéter, répéter, répéter.



*Livre 5*

*N'apprenez pas la grammaire !*

*Pratiquez-la !*



## *Présentation*

Le français est une belle langue provenant de nombreuses sources à travers l'histoire, mais elle est vraiment compliquée et trop d'élèves se heurtent à un mur.

On peut trouver de nombreuses méthodes valables d'apprentissage de la grammaire sur Internet et cela devrait être une bonne aide. Cela prouve également que la grammaire n'est pas enseignée correctement. Hé, si elle était suffisamment bien enseignée à l'école, on n'aurait pas besoin d'autres approches pour la faire comprendre d'une manière ou d'une autre. Il suffit de regarder Internet. Vous n'avez pas besoin de solutions quand il n'y a pas de problèmes.

Par conséquent, nous n'allons pas proposer une autre solution, un autre cours de grammaire. Il y en a déjà beaucoup de très bons.

Non, nous allons montrer comment apprendre la grammaire pour la transformer en un savoir-faire pour la vie ; pas quelque chose à connaître mais à utiliser.

Les enfants sont en fait très brillants lorsqu'ils inventent toute une langue avec sa propre grammaire ultra-simplifiée ; je veux dire le langage des SMS. C'est quelque chose qu'ils utilisent et ils ont raison. Je me demande s'ils n'inventeront pas un jour un langage international pour les SMS.

Je le mentionne parce que c'est une grammaire valable. Ce n'est pas une grammaire française mais une grammaire française des SMS. Tant qu'ils peuvent envoyer des idées et se faire comprendre par le destinataire, c'est valable.

Valable ou non, cela ne devrait pas empêcher un étudiant d'apprendre la grammaire française en tant que telle. En effet, faute de savoir comment l'utiliser, on sera considéré comme illettré plus tard et incapable d'utiliser la communication écrite pour tout message important.

Le fait de ne pas savoir utiliser la grammaire réduira toute possibilité d'accès à la culture littéraire. C'est une autre limite, et qui a besoin de limites ?

Il existe une règle en matière de savoir-faire : plus on comprend le fonctionnement d'une chose et plus on la pratique, plus on gagne en liberté.

Pourquoi ? Parce que lorsque vous avez la capacité de faire quelque chose suffisamment bien, c'est toute la liberté dont vous disposez pour atteindre vos objectifs dans la vie, et accomplir des choses. Le savoir-faire et les compétences ouvrent les portes de la vie.



## *Demander quoi ? Ou comment ?*

Plutôt que d'essayer de trouver des définitions pour ces deux mots, « quoi » et « comment », expliquons-les en montrant des exemples d'utilisation.

Si vous voyez un avion et que vous demandez au pilote « qu'est-ce que c'est comme avion ? » il peut répondre quelque chose comme « c'est un Spitfire ». C'est suffisant pour vous. Vous n'étudiez pas cet avion, vous voulez juste savoir de quel type d'avion il s'agit car vous n'êtes pas sûr.

Cela ne vous donne pas un savoir-faire. Cela vous donne un savoir. Il n'y a rien de mal à cela.

Si vous voulez avoir un savoir-faire sur cet avion afin d'apprendre à FAIRE quelque chose, vous devez demander COMMENT ? Comment cela fonctionne-t-il ? Comment vole-t-il ? Comment le faire démarrer ? Comment le pilotez-vous ? Comment décoller ? Comment fonctionne cet instrument ?

Prenons la dernière question. Vous demandez « Quel est cet instrument ? » Le pilote répond « c'est l'altimètre, il mesure l'altitude ». C'est une bonne réponse, mais pas assez bonne si vous voulez l'utiliser.

Si vous voulez en faire quelque chose, vous devez vous demander « COMMENT cela fonctionne-t-il ? »

Il y a tout un tas de choses à savoir sur l'altimètre. Si vous ne savez pas ces choses, vous ne pouvez tout simplement pas voler en toute sécurité. Savez-vous que tous les avions volant dans une zone spécifique doivent avoir le même calage (réglage) altimétrique, sinon ils peuvent se rentrer dedans ? Il est donc important de savoir comment il fonctionne et comment le régler. Ensuite, vous le comprenez et vous pouvez l'utiliser.

Remarque : l'altimètre se règle sur la pression atmosphérique locale. Comme celle-ci varie selon les conditions météo locales, quand un avion parcourt une grande distance, le pilote doit connaître les changements de pression pour régler son altimètre et avoir le même réglage que les autres avions afin que tous les altimètres indiquent l'altitude correcte.

C'est le domaine du savoir-faire.

Il y a trois questions à se poser en plus de « qu'est-ce que c'est » :

A quoi cela sert-il ?

Comment cela fonctionne-t-il ?

Quel est le résultat ?

Ces trois questions vous donnent beaucoup plus d'informations sur un sujet.

# *La grammaire : comment communiquer la pensée*

La grammaire est utilisée pour transmettre la pensée.

L'un des grands problèmes de l'élève lent et en difficulté n'est pas sa vitesse de réflexion. Vous pourriez avoir un enfant qui est un observateur très intelligent et rapide lorsqu'il n'utilise pas les mots, mais ses sens. Il peut penser très vite et tirer des conclusions très claires. Il peut utiliser son imagination pour construire des mondes qui lui sont propres. Cet enfant est rapide et intelligent !

Mettez le même enfant dans une école et il peut très bien être perdu. Ses capacités naturelles ne consistent pas à utiliser un langage complexe. Mais le seul outil utilisé dans une école est une langue : les mots et la grammaire. Et dans cette école, rien ne correspond à son propre imaginaire, à ses connaissances personnelles et à son savoir-faire sur la vie. Il peut se sentir dégradé par l'injustice de la situation.

En fait, la pensée est une activité très rapide. Le langage est beaucoup plus lent. C'est une machine ou un outil grossièrement construit, conçu pour exprimer l'infinité des possibilités créatives de la pensée.

Nous utilisons la grammaire comme n'importe quel outil. Il faut l'apprendre comme on apprend à utiliser n'importe quel outil ou

machine : la théorie nécessaire pour comprendre et ensuite beaucoup d'exercices et de pratique. Et les outils les plus complexes doivent être appris et « déchiffrés » pièce par pièce jusqu'à ce que l'on puisse les utiliser correctement.

La grammaire doit être apprise de la même manière.

## *La grammaire est un outil*

Vous avez remarqué que nous ne faisons pas de cours de grammaire. Il y en a beaucoup sur Internet et à l'école.

Ce que nous faisons ici, c'est extraire la grammaire de son statut artificiel de sujet académique.

Au lieu de cela, nous lui rendons sa juste place d'outil de la vie.

Qu'est-ce qu'un outil ? C'est quelque chose que l'on utilise pour faire quelque chose. Au lieu de creuser un fossé avec vos mains, vous utilisez une pelle. Un outil, c'est une aide. Lorsque vous voulez rendre quelque chose plus facile ou plus efficace, vous inventez un outil qui peut vous aider à faire le travail.

Un outil est une aide, pas un frein ! Bien sûr, si vous êtes obligé de creuser des fossés toute la journée, la pelle peut devenir lourde et douloureuse ; surtout si vous ne voyez pas pourquoi vous creusez des fossés.

C'est la même chose pour la grammaire. C'est amusant d'apprendre à s'en servir tant que vous voyez ce que vous pouvez en faire et comment cela vous aidera à faire d'autres choses.

C'est amusant tant que vous avez suffisamment de temps pour la pratiquer jusqu'à ce que vous puissiez l'utiliser correctement pour vos besoins et vos objectifs.

Plus vous pratiquerez, plus vous pourrez la manier, mieux vous vous débrouillerez avec la langue. C'est une liberté de bien savoir comment l'utiliser.

## *Apprendre à pratiquer la grammaire*

D'après les leçons de grammaire que vous avez déjà faites, vous pouvez voir que la phrase est analysée dans ses différentes parties. Vous pouvez voir que certains mots changent en fonction de leur utilisation.

Par exemple, le verbe « chanter » se transforme en « chante », « chanté » ou « chantera » en fonction de ce que vous en faites. Si vous dites « je chante une chanson », ou si vous dites « j'ai chanté une chanson » ou encore « je chanterai une chanson », vous avez la même action de chanter mais avec un point différent dans le temps.

Comment mémoriser cela ? En le pratiquant. En travaillant avec. En l'utilisant. Il n'y a pas de secret.

Si vous êtes perdu et que vous ne pouvez pas utiliser ce que vous essayez d'apprendre, le meilleur moyen est de revenir à ce qui était facile à utiliser et de travailler avec jusqu'à ce que vous l'ayez bien assimilé. Ensuite, vous progressez dans les leçons de grammaire à partir de là.





## Pratique

Prenons le mot « préposition ». Un vrai dur à cuire. Il ne signifiera rien pour vous si vous n'apprenez pas à vous en servir de différentes manières. C'est un outil.

Prenons un exemple.

*La maison de ma mère est blanche avec un toit gris.*

Vous avez appris que « de » et « avec » sont des prépositions. Mais qu'est-ce que c'est que ça ? Qu'est-ce que ça vous dit ? Rien ! Dans le monde de l'action, ça ne veut rien dire. (Les profs vont me sauter à la gorge !)

Maintenant, si vous regardez bien, vous verrez que ça relie les choses. Essayons la même phrase sans prépositions.

*La maison ma mère est blanche, un toit gris.*

Ça n'a pas de sens. Ces deux petits mots « de » et « avec » doivent être utilisés pour relier les choses afin que toute la phrase ait un sens.

Vous ajoutez deux autres prépositions au lieu de « de » et « avec ».

La maison contre ma mère est blanche sans un toit gris.

Cela n'a pas beaucoup de sens. C'est vrai, ça relie les mots mais le sens n'est pas le même.

Donc, si vous comparez les exemples, vous pouvez voir que les bonnes prépositions relient le ou les mots qui se trouvent avant et après, et donnent une signification spécifique, une relation entre eux.

Un autre exemple :

*La maison chez ma mère est blanche contre un toit gris.*

Vous pouvez voir que cela change encore le sens de la phrase rien qu'en changeant ces deux petits mots.

Vous remarquerez que nous n'apprenons pas la grammaire. Nous examinons son fonctionnement, « à quoi ça sert » et « comment ça marche ».

## *Séparer les choses*

Vous savez déjà qu'il existe 10 types de mots que nous appelons « parties du discours » : noms, pronoms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions, conjonctions, etc.

Vous savez aussi qu'il existe ce que nous appelons la « structure de la phrase ».

Vous avez déjà vu tout cela.

Le sujet est généralement un nom ou un pronom.

Le verbe vient généralement après le sujet et indique une action ou un état d'être. « Je mange ». Le sujet « je » indique « moi-même » celui qui fait l'action. « Mange » est l'action.

Ensuite (mais pas toujours), un objet reçoit l'action.

Dans la phrase « Je mange un gâteau », je (un pronom) est le sujet, manger est le verbe, et gâteau est l'objet.

Vous pouvez voir que nous sommes dans quelque chose d'un peu plus compliqué qui est l'analyse des parties de la phrase. Et l'exemple ci-dessus est très simple. Il va devenir beaucoup plus complexe comme vous l'avez déjà vu dans vos leçons de grammaire.

Encore une fois, nous ne sommes pas ici pour faire un cours de grammaire. Il s'agit plutôt d'étudier la grammaire comme un savoir-faire afin de pouvoir l'utiliser.

Pour cela, il n'y a pas d'astuce particulière. Il faut bien séparer les choses et les pratiquer jusqu'à ce que vous sachiez instantanément ce qu'elles sont, comment elles fonctionnent et comment les utiliser.

Il faut simplement savoir que les choses les plus simples vous permettent de communiquer et d'être compris. C'est tout le but de la grammaire. Personnellement, je suis incapable d'utiliser les trucs compliqués du genre imparfait ou plus que parfait du subjonctif. Le passé simple je m'en sers rarement.

Je me sers d'un langage simple que tout le monde puisse comprendre. Enfin, sauf les intellectuels. Une fois, une prof m'avait dit « je ne peux pas lire ça » avec un air de dégoût en voyant mon style. Quand quelqu'un vous dit ça, soit vous arrêtez d'écrire, soit vous l'envoyez au diable et vous écrivez pour ceux qui peuvent vous comprendre.

La grammaire et le vocabulaire sont là pour servir à communiquer des idées. Mieux vous savez vous en servir, le plus de choix vous avez pour communiquer ce que vous voulez.

La grammaire est un outil dont les gens se servent pour échanger des idées, rien d'autre.

La grammaire étant une matière complexe, si vous voulez apprendre à l'utiliser, vous devez la séparer en ses différentes parties.

C'est à peu près ce que l'on fait à l'école, mais le problème est le manque de temps pour s'y exercer. On n'a pas suffisamment de temps pour travailler chaque petite partie, une par une pour bien les assimiler.

Il n'y a pas d'autre secret. C'est un entraînement comme au foot. On travaille chaque geste – rapidité, précision, puissance, tout cela se travaille, une chose à la fois. Ce ne sont que des techniques et le talent vient bien après.



## *Quatre difficultés principales*

Vous pouvez voir que le petit travail que nous avons fait montre un peu de ce que fait une préposition : non pas ce qu'elle est, mais ce qu'elle fait.

Encore une fois, vous n'apprenez pas ce que c'est mais comment cela fonctionne. Et parfois, il faut beaucoup de pratique pour commencer à voir la lumière !

Difficulté n°1 : reconnaître chaque préposition comme une « partie du discours ». Vous les avez apprises, il y a dix parties du discours (ou types de mots). Ce sont les dix catégories de mots que l'on utilise pour exprimer des idées et des messages (pensées).

Difficulté n°2 : prenons la préposition comme dans nos exemples. La deuxième difficulté est que, en tant que prépositions (partie du discours), elles ont un autre rôle à jouer dans la phrase. C'est un point difficile que l'on appelle « structure de la phrase ». Il va de très simple à très complexe. Et encore une fois, si vous ne travaillez pas assez avec chaque élément simple, vous ne pourrez pas comprendre et travailler avec des choses plus complexes.

Difficulté n°3 : La troisième est que chacun de ces mots a une ou plusieurs significations. Vous les trouvez dans les dictionnaires ou sur Internet.

Difficulté n°4 : La quatrième difficulté est l'orthographe. De nombreux mots ont une seule orthographe et elle ne varie pas. Mais de nombreux mots sont orthographiés différemment selon leur utilisation dans la phrase.

Il existe une cinquième difficulté qui est le verbe et ses nombreuses formes. Nous la verrons séparément.



## *Difficulté n° 5 : la conjugaison*

Cela va de la simple discussion habituelle à des idées extrêmement complexes.

Ce qu'il faut savoir sur les verbes, c'est qu'ils sont les formes parlées et écrites de toutes les innombrables actions de la vie et des états d'être en « dur » (physique et matériel) et en « pensée ».

« Je cours », est une action physique ; « je me demande » est une action pensée.

Il y a qui ou quoi fait l'action ou se trouve dans un certain état.

Il y a le moment où cela se passe, soit dans le passé, soit dans le présent, soit dans le futur (le temps).

Et il y a un autre usage du verbe qui indique un fait ou non (par exemple, un ordre ou un désir). C'est le mode.

Oui, vous êtes dans quelque chose de complexe qui doit être observé dans la vie et pratiqué. La vie, juste la vie : les verbes sont des actions ou des états de la vie.

Vous dites : *Je prévois mes prochaines vacances*. « Prévoir » est une action. Cette forme du verbe indique que vous le faites dans le présent.

Vous dites : *J'ai prévu mes prochaines vacances*. C'est un passé composé. L'action a été faite et elle est terminée.

Vous dites : *Je prévoyais mes prochaines vacances*. C'est ce qu'on appelle l'imparfait. L'action se poursuivait dans le passé.

Il y a bien pire. Il suffit d'examiner le tableau des conjugaisons. Heureusement on n'en utilise que quelques formes dans l'usage habituel du langage.

Voyez-vous comment cela fonctionne ? D'accord, je dois admettre que c'est vraiment complexe. Mais si vous démontez le tout comme vous le feriez avec un moteur, vous pouvez y arriver.

Et vous devez vous exercer comme le ferait un commando des forces spéciales. Répétez, répétez, répétez les mêmes mouvements jusqu'à ce que vous le fassiez par instinct.

C'est ainsi que vous faites entrer une théorie dans le domaine de la pratique, de l'application et de la création. Vous finissez par posséder un savoir-faire, quelque chose que vous pouvez utiliser dans votre vie.

Aujourd'hui, nous avons Internet. Vous pouvez y rechercher les multiples aspects de la grammaire traités sous différents angles.

Travaillez chacune des cinq difficultés une par une. Là encore, la question clé est de savoir « comment ça marche » et pas seulement ce que c'est.

À quoi cela ressemble-t-il dans la vie réelle ? Les mots, tous, se trouvent dans la vie réelle, qu'il s'agisse du monde physique ou de la pensée immatérielle.

Ce travail sera payant. Considérez que vous utilisez des mots et des phrases écrits dans toutes les matières que vous étudiez : mathématiques, histoire, géographie, chimie, physique, toutes les matières ont un point commun : les mots et l'assemblage ordonné de ces mots pour transmettre la pensée.

Si vous savez ce que signifient les mots et comment les utiliser comme outils et si vous savez utiliser la grammaire, les portes seront grandes ouvertes à la compréhension et à la capacité d'utiliser ce que vous apprenez, quelle que soit la matière.



## *Livre 6*

# *Informatique spirituelle terrienne*



## *Introduction*

Soyons vraiment fous ! Je veux dire, vraiment !!! Comparons-nous avec un ordinateur autoprogrammé. Mélangeons cela avec la spiritualité et l'éternité, c'est-à-dire sans début ni fin. Mettons le tout dans un corps humain avec une vie terrestre. Quelle soupe !

Plaçons-nous maintenant dans un rêve illimité, une vie personnelle infinie.

*L'éducation signifierait la programmation consciente de  
notre propre ordinateur spirituel, dans le but de nous élever  
d'une manière infinie, éternelle, en tant qu'esprit  
potentiellement illimité.*

J'aime bien celle-ci. Ça ouvre le champ des possibles !

Mais nous élever vers quoi ?

Oui, c'est une vraie question. Et n'oublions pas que nous théorisons. Nous émettons des hypothèses.

L'éternité est simplement l'idée d'un temps sans fin, sans limite – pour le meilleur ou pour le pire. Autrement dit, vous avez beau tout faire, vous ne pouvez pas mourir.

*Donc, une véritable éducation, terrestre ou spirituelle ou les deux, devrait fournir les moyens de s'élever, soit en tant qu'humain, soit en tant qu'esprit ou les deux.*

*Ce qui nous amène aux questions suivantes :*

*Élever quoi ?*

*Élever vers quoi ?*

*Comment ?*

*Et pourquoi ?*



## *Sur la religion, la spiritualité, l'âme ou la réincarnation*

Je ne sais pas vous, mais en ce qui me concerne, je pense que l'idée d'une vie et de rien d'autre est très ennuyeuse. Pas d'ambition, pas de but, pas d'espace, pas de temps, rien qui ne vaille une vraie bagarre ? La conquête d'une galaxie par exemple – un plan sur dix mille ans ! Une vie, une seule, c'est un très, très petit jeu.

Sur Terre, nous avons de vrais héros, des gars et des filles coriaces, doués d'une extrême intelligence, capables de résoudre les pires problèmes, des gens vraiment bien. Pourquoi ne pas leur donner un vrai terrain de jeu, gigantesque, pour une durée de plusieurs millénaires – pour commencer ? Vraiment quelque chose d'ambitieux !

Je n'écrirais pas sur l'éducation si je pensais profondément que la vie est limitée à une vie unique, un seul petit corps. Je veux dire, on naît, on est élevé, puis on va à l'école, puis on travaille, on se marie, on a des enfants, puis on prend sa retraite et puis on meurt. Et c'est tout ! Un abominable « c'est tout » ! Mais alors quoi d'autre ? Non, non, non, il n'y a pas de « quoi d'autre ? » Rien, rien, il n'y a rien !

Il se peut que nous ayons oublié nos souvenirs. Ce qui ne veut pas dire qu'avant cette vie, nous n'étions pas vivants sous une forme ou une autre.

L'une des absurdités des religions est la contradiction selon laquelle nous serions une âme immortelle, mais que cette âme naîtrait en même temps que le corps, un corps mortel, donc limité dans le temps imparti entre la naissance et la mort de celui-ci. Et l'âme irait ailleurs. Si l'âme va quelque part, il a bien fallu qu'elle arrive.

Donc, en tant qu'âme, nous naîtrions mais nous ne mourrions pas. Mais si nous ne mourons pas, que sommes-nous ? De la chair ? Non, ce n'est pas possible. Alors, que sommes-nous ? De quoi sommes-nous faits – je veux dire, en tant qu'âme ?

Soyons un peu logiques. Si une âme ne meurt pas, cela signifie qu'elle ne naît pas non plus. Non ?

Et si elle ne naît pas, quoi d'autre ?

Et en plus, la religion dit qu'il y a le paradis et l'enfer. D'un côté, c'est le plaisir ou le bonheur éternel et de l'autre, la souffrance tout aussi éternelle. Et le directeur général de tout cela serait Dieu.

Ce qui veut dire quoi ? Cela postule une conscience – une conscience intemporelle. Après avoir dit du mal de la religion, voici un point intéressant.

Oui, voyons les choses de cette façon, si c'est vrai bien sûr. Lorsque vous souffrez, vous êtes conscient de vos souffrances. Si vous êtes

heureux, vous êtes conscient de votre bonheur. Rien de mystique, vraiment.

Cela supposerait, logiquement, une conscience éternelle. Ce serait la première qualité évidente d'une âme.

Idée étrange – effrayante aussi – car si elle est vraie, mieux vaut ne pas rater le bateau ! Il n'y a pas de siège éjectable et encore moins de parachute ! C'est soit le ciel, soit l'enfer ! Pour toujours !

Vous savez, ce sont des données qui sont répandues dans de nombreuses civilisations. Ce sont des données. Ce sont des connaissances composées principalement de croyances. Encore une fois, ce sont des données. Et en tant que données, elles peuvent être vraies, partiellement vraies ou fausses.

Comment vraiment savoir ? Ou, voulons-nous savoir ? Osons-nous savoir ?

Proposons une autre possibilité.



## *Une autre théorie*

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles je choisis une telle option.

L'éducation est déjà traitée avec beaucoup de solutions valables.

La spiritualité est traitée et elle prend de nombreuses formes.

Les religions sont traitées depuis bien longtemps. Elles sont très anciennes pour la plupart.

Le cerveau a ses théories et ses partisans. Les connaissances à ce sujet progressent, bien qu'elles soient loin d'être complètes et j'ai remarqué une certaine arrogance de la part de certains adeptes. Une nouvelle religion est en train de s'immiscer dans le jeu des croyances, avec de nouveaux prêtres et l'IA comme Dieu tout-puissant ! Il paraît qu'elle bâte notre bon vieux cerveau. Pas de place pour nous.

La connaissance dans tous les domaines est aujourd'hui largement répandue via l'Internet. Il n'y pas beaucoup de place pour une nouvelle théorie civilisationnelle.

La « **programmation informatique spirituelle** » n'est pas traitée comme telle.

Nous partons du principe que l'humanité est une espèce spirituelle avec des aptitudes particulières (des défauts aussi). L'individu est une

âme ou un esprit, immortel et potentiellement infini, et le corps est un outil de communication avec une identité reconnaissable dont l'esprit se sert pour jouer le jeu de la civilisation avec d'autres personnes et formes de vie.

En gros, nous partons de ce postulat. De ce que j'ai pu voir, il y a une place à prendre et nous pouvons laisser aller notre imagination et nos rêves.

Être sur Terre dans un corps signifierait que l'esprit opère d'après des données et des programmes un peu comme un ordinateur. La différence serait l'ajout de la vie en tant qu'énergie puissante provenant de l'esprit, plus un grand pouvoir de choix qui nous différencie d'autres espèces vivantes.

*L'éducation serait pour ainsi dire une auto-programmation, avec des données et des programmes, dans le but de vivre une vie prospère en tant qu'homme ou femme et une élévation infinie de soi en tant qu'esprit.*

Lorsque vous adoptez une théorie, vous pouvez vous demander si elle offre plus de solutions que les autres théories. Est-ce que cela vous correspond et correspond à vos convictions profondes ?

Je ne vais pas vous dire ce que vous devez penser. Je vais plutôt vous proposer différentes idées qui peuvent vous faire voyager en tant qu'esprit. Des idées qui peuvent vous faire rêver de meilleurs rêves pour votre avenir.

Comme nous le verrons dans les prochains livres, vous choisissez votre éducation – ce qui correspond le mieux à vos capacités, vos objectifs, vos ambitions, vos désirs. Vous êtes le patron et vous créez votre vie et votre avenir. Cette hypothèse sera valable tout au long de cette série de livres « Rêve et savoir-faire ».

Nous ne naviguons pas vers une nouvelle religion – une autre – un autre ensemble de croyances figées.

Nous allons plutôt nous amuser avec diverses possibilités, divers rêves.

Imaginons qu'il n'y ait pas de fin au jeu. En tant qu'esprit, en tant que véritable source de vie, vous ne mourriez jamais. Pas de « croyance », d'accord, on ne fait que rêver.

Le seul problème que je vois avec la mort, c'est de quitter les gens et les formes de vie que nous aimons le plus. C'est vraiment ennuyeux. Il y a quelque chose qui ne va pas avec ce phénomène.





## *Un nombre illimité de solutions*

Cette théorie vous offre-t-elle davantage de possibilités et d'opportunités qu'une autre ?

Une seule vie est-elle plus intéressante pour vous ?

Aimez-vous mieux être un cerveau (bientôt dépassé par l'intelligence artificielle) ?

Ou vous vous en fichez, vous vivez votre vie du mieux que vous pouvez et ne cherchez rien d'autre ?

Ou bien vous préférez l'idée d'être une âme et d'aller au ciel ?

Ou bien vous attendez le jugement de Dieu et vous le laissez décider de votre sort ?

Vous voyez, vous avez beaucoup de choix. Mais s'agit-il de choix ?

Celui que j'ai adopté a l'avantage d'offrir un nombre illimité de solutions, de plans, de jeux, de créations, de schémas d'éducation, de possibilités de faire mieux, de s'améliorer, etc.

Il y a aussi l'inverse. Bien sûr, ce point de vue nous donne un nombre illimité de possibilités de se dégrader, de perdre son honneur et de

vivre des vies de souffrance, chaque nouvelle étant pire que la précédente.

Si notre postulat tient la route et que nous sommes assez proche de la vérité, il devient impératif de bien naviguer. Si c'est vrai, on doit être maître dans l'art de rêver et de changer l'avenir dans le bon sens.

Et si notre théorie est vraie, elle offre une infinité de possibilités pour programmer son ordinateur spirituel de terrien.

Comment ?

## *Auto-éducation illimitée*

Nous avons inventé une machine merveilleuse : l'ordinateur. Il y a une analogie à faire avec notre propre esprit. L'ordinateur travaille sur les données et les programmes que l'on met dans ses mémoires.

C'est très semblable à ce que nous faisons dans notre vie quotidienne.

Par exemple, si vous placez votre ordinateur dans un environnement de données très dangereux et insensé, il va devenir fou à lier avec des virus et d'autres logiciels malveillants. Les mémoires et les programmes principaux seront infectés par des données erronées et ne feront pas ce que vous voulez et ne vous donneront pas les réponses que vous souhaitez. Une fois infecté, votre ordinateur est fou.

Un esprit dans un corps agit également sur des données et des programmes. En fait, il fait sa propre éducation. Il crée ses propres programmes pour la vie et cela est très similaire à la programmation informatique.

Il y a deux façons principales de s'y prendre. Vous enregistrez des données et des programmes imposés. Ou bien vous cherchez et recueillez les données et les programmes que vous voulez.

La dernière solution est un luxe. Quand on est assez libre pour pouvoir choisir son éducation et son mode de vie, c'est un luxe rare.

Cela devrait être vérifié, mais je crois que la plupart des gens ont un mélange entre les données et l'éducation obligatoires et les données et l'éducation choisies.

Maintenant, nous devons voir exactement ce que nous entendons par « programme », « données » et « éducation », qu'ils soient imposés ou choisis. Nous aborderons probablement ce sujet dans plusieurs livres de cette série, car il s'agit d'un sujet très vaste.

## *Données, programmes et éducation*

Pour un esprit, un programme est un ensemble de données fonctionnant comme un tout.

Vous apprenez les mathématiques : vous allez enregistrer différentes théories (données) et méthodes pour faire certaines choses comme du calcul (programmes). Cet ensemble de données qui vous permet de faire des calculs serait comparable à un programme informatique).

Ensemble, ils vous donnent la capacité de faire quelque chose. Cela ressemble beaucoup à un ordinateur. Une fois que vous avez bien assimilé ces données, vous pouvez faire beaucoup de choses.

Ensuite, lorsque vous avez une « éducation » de base en mathématiques, vous pouvez ajouter d'autres théories et méthodes pour calculer plus de choses. Et cela peut aller dans des directions et des utilisations différentes. Chaque méthode serait un programme, chacun dépendant d'un programme plus basique, très similaire à la programmation informatique.

Un ordinateur a à bord différents programmes ou logiciels, composés de données assemblées dans un certain ordre. Avec ces programmes, vous pouvez faire quelque chose ou l'ordinateur peut faire quelque chose.

Une fois que vous avez ces programmes, vous pouvez enregistrer d'autres programmes branchés d'une manière ou d'une autre sur les programmes plus généraux.

C'est la même chose pour l'esprit, sauf qu'il y a un pouvoir de choix et une puissante énergie vitale que l'ordinateur n'a pas. L'ordinateur fonctionne avec de l'énergie électrique et non avec de l'énergie vitale.

Et il y a un facteur temps que l'esprit n'a pas, ou du moins, n'est pas limité par celui-ci.

## *Programmation illimitée*

Vous êtes un passionné de l'aviation. Voler, c'est votre vie. C'est votre jeu, votre art, votre âme.

Lorsque vous avez appris à voler, vous avez programmé votre corps et votre esprit pour comprendre l'environnement d'une manière spécifique et pour faire des actions spécifiques. Vous avez appris à votre esprit et à votre corps à calculer et à exécuter divers mouvements et actions. Vous avez autoprogrammé votre éducation.

Maintenant, imaginons que cette passion soit sans fin. Il pourrait y avoir des variations de celle-ci ; il pourrait y avoir des arrêts ou des intervalles temporaires où vous ne voleriez pas, mais dès que vous pourriez ou seriez à nouveau prêt, vous voleriez. Ce jeu merveilleux n'aurait pas de fin.

Maintenant, étendons l'idée de « pas de fin » qui signifierait que tout continue dans le futur de manière infinie.

Voyons l'autre bout de ce « sans fin », mais dans le passé. Un concept vertigineux ! D'accord, d'accord, « rien » étant désagréable, remplissons un peu ce long passé éternel.

Imaginons qu'il y a longtemps, vous voliez, très vite, très loin ; vous pilotiez toutes sortes de vaisseau spatiaux et de « soucoupes volantes ».

Vous étiez un pilote, vous êtes un pilote, vous serez un pilote.

N'est-ce pas une idée géniale ?

Ou vous pouvez simplement changer de point de vue et essayer autre chose.

Vous avez tout le temps devant vous si, après tout, c'est sans fin. Comme par le passé, vous auriez joué à toutes sortes de jeux en dehors du vol.



## *L'éducation obligatoire ou choisie*

Dans le dernier exemple le pilotage, nous avons une formation « choisie » en tant que pilote. C'était un libre choix.

Mais une formation peut être imposée. Comme le soldat qui part à la guerre. Il s'entraîne à se battre et à tuer d'autres personnes. C'est rare quand il s'agit d'un libre choix. Il est obligé de le faire. Ce n'est pas un libre choix, sauf si le gars est un volontaire.

Il existe de nombreux types d'éducation forcée pour différentes raisons.

Lorsqu'un enfant va à l'école, à moins qu'il n'aime étudier ce qu'on lui dit d'étudier, il reçoit une éducation forcée. Le système scolaire le programme pour un style de vie et des connaissances spécifiques.



## *Télépathie*

Désormais, nous allons prendre cette théorie comme « programme » fondamental.

Pourquoi ?

Parce que la majorité de l'éducation se fait par télépathie. L'espace d'un esprit n'est pas limité à l'espace du corps et de ses sens habituels.

Il est très courant que nous imprégnions un espace pour le connaître, pour y sentir son atmosphère et le danger.

Il est très courant qu'en tant qu'esprit, nous « sentions » l'espace d'une autre personne pour savoir qui elle est et pour savoir si elle est hostile, neutre ou "amie".

L'éducation ne se limite pas aux matières scolaires officielles. Elle est plutôt multidimensionnelle.

Tout ce que vous faites, tout ce que vous vivez, en bien ou en mal, toute personne que vous rencontrez, toute situation dans laquelle vous vous trouvez, toute activité que vous apprenez et pratiquez, ce sont des données que vous enregistrez et qui font partie de votre éducation. Et dans beaucoup de choses que vous vivez, vous ressentez des choses en dehors des perceptions du corps.

Vous obtenez de nombreuses données directement par télépathie.

Avec ces données, vous créez continuellement de nouveaux programmes pour votre ordinateur de vie et vous modifiez continuellement les anciens programmes, ou vous les annulez, ou vous les validez, ou vous les améliorez.

Il y a beaucoup à savoir sur cette « programmation ». Comme tout ordinateur, si vous le faites bien, vous avez de bonnes performances. Si vous le faites mal, vous avez des bugs et des virus, des logiciels malveillants et des choses indésirables se produisent en conséquence.

Dans les prochains livres, nous allons essayer de voyager dans cette histoire de programmation spirituelle.

Les possibilités semblent infinies.

*Bienvenue dans notre nouveau sujet !*

*La programmation informatique spirituelle terrienne !*

# *Livre 7*

## *Éducation éternelle infinie*

*Informatique spirituelle : introduction aux données*



## *Introduction à l'éducation infinie*

Nous avons une position avantageuse. Avoir l'éternité et l'infini pour temps et espace est une combinaison gagnante.

Pourquoi ?

Parce qu'en tant qu'esprit, notre espace est potentiellement infini. Il ne s'agit pas d'espace physique, mais d'un véritable espace personnel qui ne dépend pas des barrières matérielles. Et dans cet espace, vous pouvez mettre beaucoup de créations, d'apprentissages, de données dans l'ordre que vous voulez. Vous pouvez le rendre laid ou beau ou ce que vous préférez.

Nous en reparlerons, car cela fait également partie du vaste sujet de l'éducation.

En ce qui concerne l'éternité, c'est pareillement un point de vue gagnant. Au lieu d'être limités par la vieillesse et la mort, nous avons le temps d'apprendre et de créer sans fin, parce qu'un esprit ne meurt pas ; ce qui nous laisse beaucoup de temps devant nous.

Oui, nous avons beaucoup de temps devant nous ; pour obtenir les données correctes pour notre vie ; pour supprimer les anciennes données inapplicables ou toxiques ; pour améliorer continuellement nos programmes de vie (des ensembles de données entiers) ; et, de manière générale, pour augmenter nos capacités.

Tout cela en plus de jouer les jeux que vous voulez. Vous voulez être boulanger, améliorer votre éducation au point de pouvoir être un boulanger fantastique, ou tout ce que vous voulez être ou faire.

Il est vrai qu'il y a des barrières et des obstacles dans la vie. Mais le fait de disposer de beaucoup de temps peut éliminer un certain stress, car si vous n'avez pas ce que vous voulez maintenant, vous pouvez toujours le placer pour plus tard, c'est-à-dire vraiment plus tard, dans une autre vie.

Cela nous amènera à mettre l'accent sur la qualité de notre apprentissage. La quantité d'apprentissage est un facteur, mais beaucoup moins important que la qualité de nos données.



## *À propos des données*

Nous allons parler d'un sujet fascinant : les données !

Pourquoi ?

Parce que l'éducation signifie obtenir des données pour les utiliser.

Qu'entendons-nous par données ?

Vous apprenez à cuisiner un gâteau. La recette que vous lisez est constituée de données, en fait un ensemble de données : les ingrédients du gâteau, le matériel de cuisson, comment assembler les éléments, dans quel ordre, le temps de cuisson, etc. Il s'agit de données théoriques.

Ensuite, il y a la pratique, l'action. Il s'agit d'un autre ensemble de données que l'on appelle l'expérience.

Ensuite, il y a le résultat. Il y a l'odeur merveilleuse du gâteau. Ce sont aussi des données.

Et puis il y a vos idées, vos conclusions ou vos décisions à ce sujet. Ce sont aussi des données : des données faites par vous-même. Vous allez les utiliser pour votre prochain gâteau.

Tout cela fait partie de votre formation et je dirais même éducation spirituelle.

Et oui, cela vous élève non seulement en tant qu'être humain, mais aussi en tant qu'esprit.

Ce sentiment de satisfaction, de bonheur et de fierté d'avoir fait ce gâteau, est un sentiment spirituel. C'est merveilleux. Et toute l'admiration que vous recevez de vos enfants ou de votre conjoint lorsqu'ils voient le gâteau et vous sourient, c'est une pure sensation et un échange spirituels.

Il n'y a pas de fin à cela. Il n'y a pas de fin à la créativité, à moins que vous ne le décidiez.

Ce que nous allons examiner à partir de maintenant, ce sont les données et leur évaluation.

## *À propos de l'élévation spirituelle*

Dans le dernier livre, nous parlions d'élévation, d'élévation spirituelle.

Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie être et faire mieux. On part d'un certain point, quel qu'il soit, et on fait mieux.

Vous améliorez votre alimentation pour manger plus sainement, vous avez une élévation.

Vous mettez de l'ordre dans votre chambre et dans vos affaires personnelles, vous avez une élévation. Vous avez remarqué que lorsque vous faites cela, vous vous sentez mieux.

Vous prenez un médicament pour éradiquer ou contrôler une maladie et vous vous sentez mieux, vous avez une élévation.

Vous avez de meilleurs résultats à l'école, c'est une élévation.

Il en va de même pour toutes vos activités saines : travail, relations, écologie, famille, humanité, aide mutuelle, etc. Chaque fois que vous faites mieux les choses, vous améliorez un domaine ou une activité, vous aidez quelqu'un, vous participez à une entreprise qui en vaut la peine, c'est une élévation pour vous.

Même apprendre d'une mauvaise expérience serait une élévation. Cela vous rend meilleur, en général ou dans un domaine particulier. Mieux c'est mieux et c'est une élévation.

Ce qui signifie obtenir davantage de données, ou de meilleures données. Cela inclut la suppression de données fausses ou, pire encore, de données malveillantes et destructrices.

## *Les données « hardware » d'un esprit*

Les données ne sont pas que de la théorie. Elles sont soit physiques, soit spirituelles. On utilise le mot « données » dans des calculs, des raisonnements, mathématiques, logiques ou informatiques, avec l'idée de résoudre certains problèmes. Les solutions trouvées sont également des données.

Nous sommes tellement habitués à faire des calculs ou à raisonner pour résoudre des problèmes que nous ne nous apercevons pas que c'est notre activité principale sur Terre.

On ne le réalise pas, mais cela consiste tout simplement à survivre. Oui, c'est bien ça, continuer à vivre malgré tous les obstacles et les choses qui pourraient nous tuer.

Il est vrai que depuis la préhistoire, nous avons appris un tas de choses sur la façon de faire ceci et cela. Nous avons accumulé beaucoup de données sur la façon de rester en vie et d'essayer d'être plus heureux.

La créativité pourrait être une activité différente. Je n'en suis pas sûr. Les artistes inventent des données, surtout des données esthétiques : musique, peinture, sculpture, etc. Ils font de belles choses ; ils embellissent nos vies. En fait, cela touche au spirituel.

Ce que nous entendons par données physiques, c'est l'environnement matériel (hardware) d'un esprit.

Du point de vue d'un esprit, son corps serait un matériel ainsi que tout son environnement physique.

Tous les objets, les espaces, les durées, les points dans le temps, les formes de vie, l'air, l'eau, les liquides, le temps, le vent, les conditions, les circonstances, les positions, les événements, les séquences d'actions, l'ordre, le désordre, les actions, la solidité, l'adhérence, la sécheresse, toutes les sensations tactiles, les odeurs, le goût, les énergies comme l'électricité, le vent, le soleil, les radiations, la chaleur, le froid, etc. sont autant de données de type « hardware », matérielles.

Vous percevez toutes ces données environnementales par vos perceptions physiques : la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher, ainsi que des perceptions spirituelles plus directes.

Tout ce que vous percevez ainsi que vos moyens de perception et l'état dans lequel ils se trouvent sont des données.

Tout cela fait partie intégrante de votre entraînement spirituel, dans l'univers physique ou matériel.

Vous remarquerez que la grammaire et le vocabulaire représentent toutes ces choses. On pourrait les appeler des symboles. Ce sont des signes qui représentent toutes les choses physiques et non physiques, les formes de vie et les actions.

## *Données du type « software »*

Tout ce que nous observons avec nos sens sont des données physiques comme nous venons de le voir.

Tout ce que nous enregistrons ou créons dans le cadre de notre imagination ou de nos idées, nous le classerons comme données spirituelles.

Peu importe comment les données sont enregistrées ou sur quel support. Est-ce dans le cerveau ? ou dans un univers personnel spécial de l'esprit ? ou les deux ? nous ne savons pas.

Nous ne le savons pas et cela ne nous dérange pas. Nous ne cherchons pas à savoir ce qu'elles sont, mais comment elles fonctionnent et comment nous pouvons les utiliser.

Voici des exemples de données spirituelles :

Beau, laid, honneur, pensée, décision, hypothèse, postulat, conclusion, raison, tristesse, bonheur, malheur, souffrir, but, objectif, ambition, mental, persistance, résilience, aimer, amitié, calculer, définir, comprendre, apprendre, évaluer, juger, créer, imaginer, rêver, mémoriser, inventer, se mettre d'accord, échanger, englober, inclure, différencier, assimiler, compassion, empathie, sympathie, danger, liberté, bien, mal, bonté, mal, intention, attention, perception, considération, etc.

Prêtez-y attention : vous ne pouvez pas physiquement mesurer les actions ou les choses ci-dessus. Ce sont toutes des idées, l'activité d'un esprit en relation avec la vie ou simplement des choses qu'il crée ou invente.

Il est important de savoir comment ces données fonctionnent pour rendre notre « éducation » plus précise et plus appropriée à des environnements particuliers.

Comme les environnements changent, une partie de l'éducation consiste à obtenir ou à rejeter des données, à évaluer les données, à les adapter, à les améliorer, etc.

D'accord, c'est très théorique et nous allons développer. Nous avons tout le temps pour cela.

On peut facilement observer ou savoir si une substance est bonne ou mauvaise ou neutre pour son organisme. Si vous mangez un champignon vénéneux, il va vous rendre malade ou vous tuer. Il n'est pas difficile de comprendre cela et d'obtenir les bonnes données. Si vous ne le savez pas, vous pouvez facilement montrer vos champignons à un pharmacien qui vous dira s'ils sont comestibles ou non. Ainsi, vous ne commettez pas l'erreur d'absorber du poison.

Il serait beaucoup plus difficile de détecter un psychopathe qui est l'équivalent de champignons toxiques ou mortels, mais du côté spirituel de la vie.

Oui, le spirituel n'est pas synonyme de bonté. Il est à la fois bon et mauvais, sain et fou, bienveillant ou méchant.



Si vous savez comment utiliser ce type de données immatérielles, vous pourrez faire une navigation très intéressante de votre vie éternelle.



## *Maîtriser vos données*

Dans les prochains livres, nous allons développer de nombreux aspects de ce sujet des données spirituelles (software) et matérielles (hardware).

Ce n'est pas quelque chose qui est enseigné à l'école. Il est vrai qu'un enfant n'a pas assez d'expérience pour faire beaucoup de choses sur les données.

La première chose à faire dans l'éducation de base ou l'éducation scolaire est de faire confiance au professeur et aux livres et d'apprendre ce qu'ils enseignent.

Mais l'évaluation et le traitement des données dans l'éducation sont des sujets et il est bon de savoir qu'ils existent, comment ils fonctionnent et comment on peut les utiliser.

Les autodidactes ont un instinct pour cela.

C'est l'un de ces sujets que l'on apprend à manier en l'utilisant.



*Livre 8*

*Interrelation*

*Espace spirituel, responsabilité et éducation*

*Comprendre l'espace et la responsabilité d'un esprit*



## *Objectifs de civilisation*

Nous sommes en route vers les étoiles et les galaxies. Cela va arriver ; peut-être pas dans les prochaines décennies, peut-être pas dans les prochains siècles, cependant, qui sait quand ; mais cela se produira. Et nous serons là. C'est notre hypothèse. Nous construisons un système éducatif pour des dimensions infinies, éternelles ; des dimensions spirituelles.

Ce qui se passera aussi, c'est que nous allons nous élever pour atteindre le vrai sens de la civilisation, qui est une culture très développée.

Nous savons que nous ne sommes pas tout à fait une « culture hautement développée ». Pourtant, nous faisons de grands progrès.

L'un des prochains grands objectifs que nous allons atteindre est le nettoyage et la réhabilitation de notre bonne vieille Terre. Nous allons parvenir à une relation équilibrée entre l'humanité et la nature.

Nous avons quelques problèmes à résoudre, tels que l'économie et l'écologie. Mais nous pouvons être sûrs que nous trouverons des solutions. Nous devenons brillants avec une épée de Damoclès suspendue au-dessus de nos têtes.





## *L'obéissance contrainte ou la responsabilité*

Un sujet de débat très intéressant pour les étudiants. L'obéissance implique qu'il existe une autorité qui décide de ce qui doit être fait ou non. Elle implique un supérieur et un subalterne.

Il n'y a rien de mal à l'obéissance en tant que telle. Cela signifie que quelqu'un a une vision globale et qu'il distribue ou ordonne ce qui doit être fait pour le bien du groupe. Cela signifie qu'il y a un accord commun pour être un senior et un junior, et pour donner et recevoir des ordres. Pas de menace, pas de contrainte, la responsabilité commune est élevée.

L'obéissance sous la menace est autre chose. Il n'y a pas d'accord commun. Les menaces, la violence et le chantage sont la règle. C'est la marque d'une société ou d'une relation très arriérée, un état policier.

Cela peut se produire dans un pays, dans une entreprise, dans un quartier, dans une famille, dans une école, n'importe où en fait.

Vous avez une personne ou un groupe qui exerce la violence ou la menace de violence, et des gens obéissants ou soumis. Ils ne se soulèvent pas, étant bien incapables de s'opposer ou de se révolter : la condition de maître et d'esclave. C'est bien trop courant.

Il va sans dire que pour avoir une civilisation authentique, de telles situations devront être totalement éradiquées, ce qui inclue la torture morale d'élèves victimes via les réseaux sociaux.

La civilisation, c'est la liberté individuelle, la prospérité et le bonheur. Ce sont des relations équilibrées entre les gens et les groupes, ainsi qu'avec l'environnement. Civilisation est synonyme de responsabilité. Elle exige une instruction ou éducation de grande qualité qui n'exclut personne.

Heureusement pour nous et pour l'avenir, ces systèmes tyranniques, petits et grands, sont sur le point de devenir obsolètes. Ils sont en voie de disparition, même lente ; ils seront de plus en plus remplacés par une responsabilité mutuelle partagée.

## *À propos de la responsabilité*

La responsabilité est un mot remarquable. Il appartient aux données spirituelles ; un état spirituel très essentiel.

Responsabilité signifie étendre ses capacités et son contrôle spirituels à un espace plus vaste que son corps.

Lorsque nous parlons d'éducation infinie, cela signifie obtenir les données et les gérer dans une dimension de plus en plus large. Cela signifie que l'espace de l'esprit d'une personne s'étend à des domaines plus larges que son corps.

C'est quelque chose que l'on fait tout le temps sans s'en rendre compte.

Lorsque vous vous mariez et que vous avez des enfants, vous en prenez soin. Vous vous assurez qu'ils vont bien, qu'ils réussissent dans leurs entreprises, même à petite échelle, quand ils sont bébés. Vous exercez un certain contrôle, juste ce qui est nécessaire. Vous n'êtes pas tyrannique, vous ne les dominez pas au point qu'ils n'aient plus d'espace ni de responsabilité propres.

La responsabilité c'est prendre soin de (quelqu'un ou quelque chose).

Vous avez peut-être remarqué que lorsqu'une maison ou un château n'a personne pour en prendre soin, il entre automatiquement dans une spirale de détérioration et de délabrement. La nature elle-même part à la conquête des vieilles pierres.

C'est ce qui se passe lorsqu'un esprit dégradé ou fou « prend soin » d'une voiture ou une maison. Le matériel suit le même cycle de dégradation.

Lorsque vous avez un esprit sain dans un environnement sain ou normal, il peut généralement exercer sa responsabilité sur un domaine et tout va bien. Et les gens sont normalement heureux de leurs conditions de vie.

## *Responsabilité et éducation*

Nous entendons par éducation l'ensemble des données et savoir-faire nécessaires à la vie en société.

A tort ou à raison, mais à dessein, nous ne faisons aucune différence entre les mots éducation, enseignement, formation, apprentissage, instruction, ou autre terme. Ce que nous signifions ici, dans notre théorie, c'est ***simplement l'action d'apprendre un savoir-faire et son résultat***. Nous nous fichons de savoir si la source est familiale, scolaire, autodidacte ou autre.

***Quand nous parlons d'éducation, nous voulons dire l'action d'un esprit, donc immatériel par nature, qui acquiert des données qui vont lui servir à faire quelque chose ou à vivre tout simplement.***

Mais reprenons. Nous avons vu dans le chapitre précédent la responsabilité et son effet dans différents cas de figure.

Le manque d'éducation ou de savoir-faire peut avoir le même résultat que l'absence de responsabilité.

Si vous ne savez pas comment prendre soin d'une voiture et comment la conduire, le résultat sera une destruction du matériel. Même si vous aimez votre voiture et que vous voulez en prendre soin, si vous ne savez pas comment le faire, vous feriez mieux de trouver

quelqu'un qui sait le faire ou de l'apprendre vous-même. Notre bon vieux « savoir-faire » est irremplaçable.

À l'inverse, si vous savez comment faire, mais que vous vous en fichez, cela ne se passe pas bien non plus.

C'est ce qui arrive lorsque vous acceptez un poste parce qu'il est bien payé ou pour d'autres raisons, mais que vous ne l'aimez vraiment pas et que vous ne voulez pas vous en occuper. C'est l'aspect responsabilité qui va clocher. Nous le rappelons, la responsabilité est l'engagement de l'esprit à s'occuper ou à prendre soin d'un certain secteur.

Il s'agit vraiment de magie. Un esprit imprègne une certaine zone d'action et l'améliore ou l'empire suivant ses intentions. Expliquons cela.

Physiquement, oui, vous êtes en poste, mais en tant qu'esprit, vous ne voulez pas atteindre tout ce qui concerne ce poste, son matériel et le personnel concerné. Vous ne voulez pas du tout être là. Vous ne voulez pas étendre votre espace, vos pensées et vos émotions à toute cette sphère de vie.

Vous n'allez pas faire du bon travail parce que les gens autour de vous ont le sentiment que vous n'êtes pas avec eux.

C'est une véritable télépathie à l'œuvre.

C'est pourquoi la sincérité est une qualité. Cela signifie qu'en tant qu'esprit, vous êtes droit et intègre. Cela se rapproche d'un concept presque disparu : l'honneur qui est une droiture spirituelle.

C'est pourquoi la qualité de vos données est importante. C'est la qualité de votre éducation. Elle se trouve dans des sortes de fichiers immatériels, dans votre espace d'esprit. Elle est vôtre. Si vos données sont de médiocre qualité, qu'elles sont embrouillées, ou carrément malhonnêtes, votre espace et votre responsabilité le seront aussi. Par télépathie, les autres personnes autour de vous le ressentiront. Ils ne vous feront pas confiance.

L'honnêteté est un outil essentiel pour un esprit. Cela signifie que vos données et vos actions correspondent à ce dont vous voulez vraiment vous occuper. C'est votre espace en tant qu'esprit, votre responsabilité.

Tout ce qui précède fait partie intégrante de l'éducation. Il s'agit de votre création, de votre univers personnel, de vos données spirituelles. La responsabilité va de pair avec cela. C'est votre souhait et votre volonté de prendre soin de vos données et de votre sphère de contrôle.





## *La responsabilité et les données*

Cela fait également partie de votre zone de contrôle. Vous êtes responsable de votre propre espace et de ce qui s'y trouve ou de ce que vous y créez.

Disons que vous avez décidé, un jour, pour une raison quelconque, que « vous êtes un minable et qu'on ne peut pas vous faire confiance ».

Savez-vous que cela va imprégner votre espace et votre vie spirituelle à partir de là ? Cette pensée peut transmuter en attitude générale ou par intermittence.

Ça peut apparaître et disparaître, vous affecter de temps en temps, empoisonnant vos décisions, vos raisonnements, votre gestion des problèmes. C'est une donnée et une donnée importante. Elle n'est plus exprimée ou pensée en mots distincts. C'est devenu un sentiment, une vague impression, un ressenti au plus profond de tout votre être.

Il s'agit d'une donnée logicielle ; un virus.

Votre premier domaine de responsabilité est votre propre espace d'esprit. Ce que vous y mettez détermine tout ce que vous ferez d'autre. Les décisions ou les conclusions vous concernant sont essentielles. Si vous dites de très mauvaises choses sur vous-même, il

en sera ainsi à partir de là, à moins que vous ne changiez de point de vue.

C'est pourquoi il est important d'avoir un mode de vie sain. Cela vaut pour votre corps, vos biens ET votre espace spirituel. Si votre maison n'est qu'une monstrueuse poubelle, vous ne vous y sentirez pas bien et heureux. Si votre espace spirituel est également une poubelle monstrueuse, vous ne vous y sentirez pas heureux non plus.

À l'inverse, si vous gardez votre maison raisonnablement propre et ordonnée, vous vous sentirez mieux. À condition bien sûr que votre propre maison spirituelle soit également propre et ordonnée. Vous devrez peut-être vous débarrasser de certaines choses anciennes et sales, ce qui peut être une sacrée tâche.

Le point principal de ce livre est de comprendre ce point de vue de l'espace personnel, qu'il soit matériel ou spirituel, et sa relation avec les données, l'éducation et la responsabilité.

En ce qui concerne le matériel, vous pouvez même détruire votre « hardware » en vous droguant, en sombrant dans l'alcool ou la malbouffe. Alors, c'est sûr, c'est comme un ordinateur. Si vous le mettez sous votre douche pour le nettoyer, puis que vous lui faites prendre un bain d'huile de vidange, il ne vous donnera pas de réponses sensées.

## *Je fais ce que je veux*

Les données traitées dans ces livres peuvent heurter certaines sensibilités. Cela peut aller à l'encontre d'un « je sais ce que j'ai à faire, personne ne me dicte ma conduite » ; ce qui sous-entend : « Monsieur Je-sais-tout, je n'ai pas besoin de vos conseils ».

Nous avons une liberté fondamentale, notre pouvoir de choix.

Savez-vous pourquoi ce livre, comme tous ceux qui l'ont précédé, n'est pas un livre « je-sais-tout » ?

Parce qu'il implique que chacun fait ce qu'il veut avec son « hardware » et son « software ».

Ces données ne sont généralement pas connues ou du moins pas traitées par les moyens éducatifs habituels.

Tout ce qui se trouve dans cette série de livres peut être observé par n'importe qui. Il s'agit d'une collection de connaissances provenant de nombreuses sources de vie, même d'animaux, d'arbres ou d'autres formes de vie.



## *Espace, données, éducation, responsabilité*

L'espace est l'étendue d'un esprit. Ce n'est pas l'étendue de la dimension physique. C'est plutôt l'étendue de l'esprit, son domaine de perception, son domaine de responsabilité.

S'il est patron d'une entreprise, et s'il la perçoit vraiment ainsi que tout ce qu'elle contient, un peu comme un être vivant, nous pourrions l'appeler l'espace de cet esprit.

Il peut avoir autant d'espaces qu'il a de responsabilités. Ce peut être sa famille, un parc zoologique, une association, un animal, une moto, un stade de football, tout espace où il se sent « chez lui ».

Plusieurs personnes ou esprits peuvent partager le même espace comme les supporters d'une équipe sportive. Tout cet espace leur appartient en tant que sphère de responsabilité commune. Ils ont le sentiment que c'est à eux. L'espace est aussi une sorte de propriété qui peut être partagée.

Les données, nous en avons déjà beaucoup parlé.

L'éducation, c'est obtenir des données pour les utiliser dans le monde matériel ou spirituel. Nous avons déjà abordé ce sujet. Nous en aborderons les différents aspects dans les prochains livres.

La responsabilité est également abordée.

Nous pouvons maintenant voir que ces mots sont liés entre eux. Ils dépendent l'un de l'autre.

La responsabilité est difficile à assumer si l'on ne dispose pas de données sur un domaine ou sur la manière de le gérer. C'est évident.

La responsabilité est difficile si l'on n'étend pas son espace à la zone entière, quelle qu'en soit la raison.

Il est difficile d'avoir une véritable éducation sans étendre son espace à la zone où l'on veut être éduqué. L'espace, les données, la responsabilité et l'éducation dépendent les uns des autres.

## *Responsabilité, espace, police, justice, guerre*

Un esprit peut être attaqué. Son espace peut être envahi et perturbé. S'il est assez fort, un esprit peut tenir sa position, garder son espace et repousser l'attaque.

C'est exactement la même chose que pour toute société. Tant que la responsabilité est là, avec un bon contrôle de son espace, qu'on est sain d'esprit et bien informé, tout va bien et aucune action policière n'est nécessaire.

L'action policière devient nécessaire lorsque la responsabilité est empêchée, que l'espace est perturbé et désordonné, et que la sécurité et le bien-être des individus et du groupe sont menacés. L'action policière ne fait que remettre la responsabilité et l'espace dans leur état normal.

La justice intervient lorsque les actions policières ne suffisent pas à rétablir l'ordre et la responsabilité.

La guerre est l'action suivante lorsque l'attaque est si violente ou insidieusement destructrice qu'aucune action de la police ou de la justice n'est efficace. Dans ce cas, l'individu ou l'ensemble du groupe doit se battre pour garder ou récupérer son espace et rétablir sa responsabilité dans ses domaines.

Lorsque la raison, la connaissance et la responsabilité ne peuvent maintenir la paix et l'ordre dans une zone, la police, la justice et la guerre peuvent être des outils nécessaires.

Dans la vie réelle, vous ne pouvez pas maintenir votre espace si vous êtes totalement incapable de vous battre pour lui. Un esprit peut se battre. Il peut tenir sa position contre une attaque. Les ennemis ressentent votre faiblesse ou vos points faibles. Encore une fois, la télépathie y joue un rôle. On peut sentir si une personne ou un esprit est capable de se battre et est assez fort ou assez intelligent pour gagner. Un tel être est rarement attaqué, sauf par un fou.

Les psychopathes attaquent l'esprit, l'espace de l'esprit, rarement le corps. C'est un sacré truc de les voir se démener pour trouver les défauts de votre cuirasse et saper votre espace. C'est une chose remarquable de les voir ou plutôt de les « sentir » à l'œuvre.



## *Le pouvoir spirituel*

L'esprit a de la puissance et des aptitudes inhérentes !

En tant qu'esprit, vous avez du pouvoir !

Chaque esprit est différent !

Avec un niveau d'énergie différent !

Une intelligence différente !

Une raison différente !

Un caractère différent !

Des buts différents !

Des données différentes !

Des potentiels différents !

Un état actuel différent !

Chacun de ces points peut être amélioré, élevé jusqu'aux étoiles.

L'éducation, sous quelque forme que ce soit, peut améliorer tous ces points et probablement bien d'autres encore.



## *Conclusion*

Dans les prochains livres, nous aborderons les données en tant que telles, en particulier les données spirituelles et la manière dont elles peuvent être infectées.

Un sujet essentiel dans l'éducation.



## *Livre 9*

# *Principes de l'éducation spirituelle éternelle et infinie*

*L'éducation engendre un développement de l'espace spirituel  
et de la responsabilité*



## *De l'éducation à l'espace et à la responsabilité*

*L'éducation doit conduire à l'expansion de l'espace et de la responsabilité d'un esprit.*

*Elle devrait être un processus continu.*

*Cela signifie qu'un esprit doit être dans un état d'esprit perpétuel de capacité et de volonté d'apprendre.*

Peu importe d'où une personne part. Comme nous l'avons dit, chaque esprit est différent, totalement différent. Certains se débrouilleront bien dans tel ou tel domaine et cela n'a rien à voir avec l'intellect.

*Le seul point qui compte est de savoir si une personne sera capable de poursuivre éternellement son éducation. Si l'on vit vie après vie, on devrait pouvoir conserver les principaux*

*éléments de son éducation passée tout en continuant à élargir  
ses connaissances.*

Qu'entendons-nous par éducation menant à l'expansion de l'espace et de la responsabilité ?

Dans le dernier livre, nous avons vu que la responsabilité est l'extension d'un esprit dans d'autres sphères ou domaines que son corps.

Cela signifie qu'un esprit peut étendre son espace hors des limites du corps, prendre en charge cette zone avec le matériel et les gens qui s'y trouvent, et s'assurer que tout s'y passe bien. Ce serait le domaine de responsabilité d'une personne ou d'un esprit.

Quand on a un enfant, les parents ont une responsabilité partagée. Leur espace englobe l'enfant et son propre espace. Les parents ne sont pas forcément dans l'hyper contrôle en train d'intervenir sur tout ce que fait l'enfant. Mais cela signifie que dans cet espace partagé, vous avez deux esprits qui s'assurent que tout va bien pour leur enfant, que son environnement n'est pas menaçant, qu'il est suffisamment nourri et reposé et qu'il est en bonne santé et heureux de vivre, d'explorer son environnement et d'apprendre.

*L'éducation d'un être consisterait à lui fournir des moyens et  
des façons d'étendre son espace à d'autres domaines et à  
d'autres responsabilités.*



*Si l'éducation est bien faite, le résultat sera la capacité et la volonté permanentes d'acquérir plus de connaissances et de savoir-faire, élargissant ainsi de plus en plus son espace et ses responsabilités.*



# Univers

Passons en revue nos fondamentaux.

Nous avons l'univers physique ou l'univers matériel. Il y a le **temps**, indiqué par les calendriers et les horloges ; il y a **l'espace** avec ses trois dimensions ; il y a les différentes sortes de **matière** et il y a **l'énergie**.

Ensuite, il y a votre propre univers en tant qu'esprit.

Remarque : il semble y avoir une autre sorte de vie qui anime la matière. Peut-être un mélange de spirituel et de physique. Comme la seule espèce qui pose problème est la nôtre, et que nous devons parvenir à un niveau élevé de civilisation, ce livre est orienté « esprit humain », dans le but de parvenir à notre élévation.

Lorsque nous utilisons le mot « spirituel », c'est tout ce que nous voulons dire : **tous les états d'être et les activités qui se produisent en vous, en tant qu'esprit**. Vous êtes comme un dieu sur Terre qui habite temporairement un corps. Et en tant que dieu, vous, en tant qu'esprit, avez de la puissance, un pouvoir, de l'intelligence, des qualités ; vous avez votre propre univers. Et ce qui ne gêne rien, vous ne pouvez pas mourir.

C'est finalement très simple et pourtant, tellement insaisissable. L'idée que vous êtes un esprit est totalement écartée. D'un point de vue scientifique, vous n'existez pas ! Votre corps existe, votre cerveau

existe, mais vous, en tant qu'esprit, n'avez pas d'existence officielle. Vous vous rendez compte ?

Votre identité officielle est celle de votre corps. Votre père est tel ou tel, votre mère est telle ou telle, vous êtes né à une date précise, dans un lieu précis. Ça, c'est officiel ! Mais personne ne sait qui vous êtes vraiment, VOUS, en tant qu'esprit immortel.

Aujourd'hui, vous êtes un homme ou une femme honnête, au caractère enjoué, mais tout récemment, vous étiez peut-être l'un des meilleurs et plus redoutables pirates de la galaxie ; et vous prenez aujourd'hui quelques vacances sur Terre... incognito !

Il y a une différence entre votre corps, avec son identité et sa vie, et vous, en tant qu'être indépendant et immortel. Votre caractère, par exemple, n'a rien à voir avec votre corps. Il vous appartient en tant qu'esprit.

Lorsque vous épousez quelqu'un, vous pouvez épouser un corps, ou vous pouvez épouser un esprit qui a aussi son propre univers. Dans ce cas, vous formez un nouvel univers spirituel composé de deux êtres indépendants. Lorsque vous épousez simplement un corps, vous réalisez très vite que ce corps pue ; vraiment beaucoup moins amusant que d'épouser un esprit.

D'ailleurs, bien des problèmes de couples proviennent de cette confusion entre l'identité et les caractéristiques du corps, bien visible et parfois très attirant, et celles de l'esprit, invisible, mais possédant toutes les vraies qualités et le caractère de la personne.

Lorsque nous utilisons les mots esprit et spirituel, c'est ce que nous voulons simplement dire : vous, le vrai vous.

Et ce « vous », l'esprit, vous avez votre propre univers, votre monde, parallèle et indépendant du monde physique.

Lorsque nous parlons d'espace, de responsabilité et d'éducation, nous nous adressons à vous, esprit immortel, avec votre propre univers.

Si vous prêtez un peu attention à ces phénomènes, vous commencerez à remarquer la différence entre l'être et l'activité spirituels et la partie physique de ceux-ci. Vous pouvez vous habituer assez facilement à percevoir l'espace ou l'univers d'une autre personne. Il s'agit là de télépathie proprement dite. Vous ne percevez pas nécessairement les mots ou les idées, mais vous pouvez percevoir ses émotions réelles, ses sentiments, ses soucis, parfois la présence d'une sorte de « masse ou de bloc d'énergie » que l'esprit peut avoir autour ou à l'intérieur de son univers, ou bien s'il est grand ou petit, etc. Vous pouvez ressentir ces choses assez facilement. Un fois qu'on a pris le coup, c'est très amusant de percevoir directement la personne, l'esprit, et ce qu'elle fait en tant qu'esprit.



## *Quelles données vous procureraient espace et responsabilité*

Lorsque vous aidez quelqu'un, vous pouvez percevoir que vous avez plus d'espace en tant qu'esprit. Vous êtes plus heureux. Vous exercez votre responsabilité spirituelle.

Vous avez en fait veillé à ce que quelqu'un d'autre accomplisse quelque chose ou qu'il se sente mieux, ou qu'il réussisse grâce à votre coopération dans un but quelconque. Il était heureux et vous étiez heureux.

Cela peut être aussi simple que d'être fier d'un travail que vous avez fait et qui était bien fait. Quelque chose comme se dire « ça c'est du bon boulot ! ». Cela aussi vous donne plus d'espace en tant qu'esprit. Cela se traduit mieux par « se sentir bien ».

Il n'y a rien de vraiment mystique dans tout cela.

Le mot « responsabilité » n'est pas un mot « sérieux », comme on peut l'imaginer pour un homme politique ou autre « responsable ». Ce n'est pas exactement de cela qu'il s'agit.

Lorsque vous prenez soin de vous, physiquement et spirituellement, et que vous êtes avec votre famille ou vos amis, vous pouvez percevoir

qu'ils prennent soin de vous et qu'ils sont heureux de votre seule présence.

À l'inverse, vous ressentez leur espace et leur présence et vous êtes heureux de les voir et d'être avec eux. Vous partagez tous un espace spirituel et ce sentiment est très fort. C'est la responsabilité, la vraie. Cela signifie « prendre soin de... » quelqu'un ou quelque chose. Vous êtes important pour eux comme ils le sont pour vous. Vous faites partie de leur espace spirituel. C'est pourquoi la responsabilité comprend le fait de prendre soin de soi physiquement et spirituellement. Parce que les gens qui vous aiment prennent soin de vous, et l'un de vos « devoirs » ou sphères de responsabilité est d'avoir un espace sain pour eux comme pour vous. Cela les rend heureux comme cela vous rend heureux. C'est important.

Chaque fois que vous vous occupez d'un domaine, avec sincérité, de tout votre être, cela devient votre espace et votre responsabilité, en tant qu'esprit.

Un bon vendeur qui fait une bonne vente, quand le client et lui-même sont satisfaits d'une bonne affaire, c'est un espace et une responsabilité spirituels valables.

Un travail bien fait, si vous y êtes vraiment impliqué, procure ce sentiment.

Maintenant, une très bonne question serait : quelles sont les données qui, de votre point de vue, vous donneraient plus d'espace et de responsabilité ?



Nous pourrions simplement dire : qu'aimeriez-vous faire ou apprendre à faire ?

Ce serait votre prochaine étape éducative. Mais ce n'est pas tout.



*Qui d'autre peut avoir plus d'espace et de responsabilité ?*

C'est la question suivante.

C'est une chose d'élargir votre espace et votre responsabilité pour votre propre domaine personnel. La deuxième étape est la suivante :

*Qui d'autre puis-je aider à obtenir des données et à accroître son espace et sa responsabilité ?*

*À votre tour, vous aidez quelqu'un d'autre à obtenir les données qui l'aideront à élever sa sphère d'influence. Et à son tour, il aidera d'autres personnes à obtenir les données qui les aideront à élever leur sphère d'influence, et ainsi de suite pour l'éternité.*

*Cela crée un effet cumulatif, un cycle vertueux. Plus vous aiderez les autres à élever leur espace et leur responsabilité, plus vous aurez d'espace et de responsabilité en retour.*

*C'est là le vrai sens et ce que nous entendons par  
« éducation » et « élévation ».*

*Obtenir ou partager des données pour élever sa propre sphère d'influence ou celle des autres, l'espace et la responsabilité, c'est cela que nous appelons « éducation ». Ce n'est pas plus compliqué.*

Cela signifie que l'éducation doit conduire à une élévation vers de nobles valeurs ou vertus.

Mais cette élévation doit partir d'où ou de quoi ?

## *Une civilisation éternelle inclut chaque esprit*

Nous envisageons une civilisation spirituelle éternelle, saine et libre.

Cela signifie que tout le monde est concerné, quels que soient les situations, les difficultés ou l'état physique, matériel et spirituel – c'est-à-dire les conditions réelles dans lesquelles on se trouve, pour commencer.

L'élévation commence quelque part, pour chaque individu, groupe ou nation.

Si l'on envisage une civilisation libre, elle doit englober le plus bas comme le plus haut, le pire comme le meilleur, et toutes les nuances de gris entre les deux.

Dans l'un des premiers livres de cette série, j'ai parlé de l'esprit d'équipe, on ne laisse pas un compagnon dans le fossé. La responsabilité comprend une règle éthique simple : on ne laisse pas tomber les gens.

Nous partons de si bas sur Terre qu'il ne devrait pas être difficile d'atteindre des valeurs plus élevées. Nous avons la pauvreté, la souffrance, les guerres, la torture, la misère, la famine, la pénurie d'eau, l'ignorance, la destruction massive de l'environnement, etc.

Ce qui signifie qu'il y a beaucoup de place pour commencer une élévation mondiale.

Pour certains, commencer bas signifie vraiment quelque chose d'aussi mauvais qu'un gars qui se saoule tous les soirs, qui bat sa femme et qui terrifie ses enfants. Eh bien, une élévation serait de boire moins et d'arrêter de battre sa femme. Ce serait une grande avancée.

Pour un élève ou un étudiant qui diffuse des informations dégradantes et injustifiées sur les autres par le biais des réseaux sociaux, une élévation serait de contrôler sa méchanceté et son désir de mort et de s'abstenir de torturer moralement d'autres enfants. Et il reviendrait au groupe de convaincre le malfaisant de cesser d'agir de manière aussi méchante.

Pourquoi ?

Parce que la douleur, les menaces et les tourments réduisent l'espace d'un esprit et l'empêchent d'assumer la responsabilité d'un secteur.

Essayez de prendre soin de votre maison quand vous avez une de ces rages de dents. Votre espace spirituel est tout simplement réduit à la taille d'une molaire cariée. Bien sûr, vous vous fichez de passer l'aspirateur dans votre salle à manger !

C'est stupide, mais on ne peut pas éduquer ni élever un esprit en présence de trop de douleur et de souffrance.

Avez-vous déjà remarqué que lorsque vous vous remettez d'une douleur ou d'une maladie, vous avez plus d'espace spirituel et vous

êtes à nouveau actif ? C'est une sorte d'élévation. Et qu'en est-il lorsque vos proches se remettent d'une maladie ou d'une situation difficile ? Vous avez aussi l'impression que votre espace est plus grand. Lorsque vous aimez, vous partagez vos espaces spirituels mutuels. Vous ressentez en quelque sorte ce que l'autre ressent.

Et en allant très, très bas, comment élever un psychopathe ? N'essayez-pas, c'est impossible ! Mais vous pouvez élever ses victimes en améliorant leurs connaissances et leur savoir-faire au point qu'il serait impossible pour un psychopathe de les écraser. La plupart du temps, il faut aussi bien les connaissances individuelles que les connaissances et la responsabilité du groupe. Car la victime est généralement seule et incapable de se rebeller. Elle a besoin de l'appui d'un groupe bien entraîné.





## *La responsabilité comprend la sécurité contre le mal*

Vous voyez, la responsabilité n'est pas seulement une chose gentille et douce. Elle consiste notamment à protéger son espace contre l'intrusion de personnalités psychopathes et destructrices avec leurs données et leurs vibrations pourries. Si, si, le mot est bien choisi. Ce sont des gens répugnants et absolument infréquentables. Donc la responsabilité consiste aussi à empêcher le mal d'envahir les espaces des esprits et des lieux ou domaines que vous aimez.

Le sujet des données que nous allons aborder dans le prochain livre comprend l'effort des individus maléfiques pour s'emparer de l'espace d'autres esprits. Tout cela est couvert par le sujet des données.

Je qualifierais ces données de « données pourries » ou de « données infectées ». Elles perturbent l'espace et la responsabilité des gens, et dans certains cas peuvent même détruire leur vie.



## *Livre 10*

*Les virus spirituels et leurs effets*

*La fin d'une histoire est le début d'une autre*



## *Introduction aux données spirituelles*

Nous avons déjà comparé l'esprit humain à un ordinateur avec ses programmes et ses données. Nous avons également vu que les données et les programmes de l'esprit peuvent être infectés tout comme un ordinateur.

Cependant, si un ingénieur informatique examinait le pouvoir destructeur d'un « virus » dans l'univers d'un esprit, il frémirait de terreur. C'est bien pire que tous les virus qu'un pirate pourrait imaginer.

Imaginons que nous soyons tous des dieux, je veux dire que chaque être humain serait un dieu.

Imaginons que nous soyons omniscients, omnipotents et omniprésents.

Pourquoi pas ? Je ne sais pas si cela pourrait être vrai, je n'en ai vraiment aucune idée. Mais décidons que cela soit possible.

Quels virus pourraient pratiquement éradiquer un dieu potentiel, immortel, infini, hyper puissant ?

Quels virus pourraient « convaincre » un esprit omniscient qu'il est un corps, qu'il n'a pas d'existence, de réalité, de pouvoir, et qu'il a une petite vie unique un point c'est tout ?



## *Prendre le problème par l'autre bout*

Vous voyez, nous prenons le problème par l'autre bout. Nous n'allons pas faire la chose habituelle qui consiste à examiner ce que pourraient être nos capacités possibles, à envisager l'avenir possible, de notre point de vue d'homo sapiens. Cela reviendrait à poser des questions du genre : que vais-je devenir ? que vais-je faire ?

Au lieu de regarder de notre point de vue actuel, nous allons à l'autre bout : nous sommes des dieux et nous avons des capacités naturelles époustouflantes. Ensuite, regardons ce qui nous maintient dans un état très bas de corps humain, sans mémoire spirituelle, avec assez peu de capacités, de pouvoir, de créativité et aucune télépathie, comparativement avec ce que nous pourrions être naturellement.

C'est vrai, il est habituel de considérer une sorte de but. En partant des conditions dans lesquelles on se trouve maintenant, on imagine une autre condition quelque part dans le futur.

Je n'avais jamais essayé d'écrire en prenant le problème par l'autre bout. Vous êtes dans la condition décrite par votre objectif et vous regardez antérieurement pour détecter les obstacles ou les données qui vous retenaient.

Nous pouvons supposer que la seule chose qui pourrait nous maintenir dans un état d'impuissance serait des données, des types

spéciaux de données destructives, un peu comme les virus, des logiciels infectés.

Nous pouvons également postuler qu'en inversant notre façon de raisonner, en allant du haut vers le bas, nous pouvons découvrir quels types de données pourraient nous empêcher d'être un esprit avec nos capacités originelles.

C'est fou ? Oui, absolument !



## *La fin d'un jeu est le début du suivant*

Qu'appelons-nous un jeu ? Du point de vue de l'esprit, il s'agirait de tout travail, de tout art, de toute relation, de tout sport ou de toute autre activité de la vie qu'un esprit choisirait d'être ou de faire. Cela a l'avantage de considérer la vie comme une série de cycles. Lorsqu'un cycle se termine, le suivant commence.

Alors qu'une personne peut subir la vie si elle n'a pas les outils et les données pour s'en sortir, un esprit qui sait qu'il est un esprit immortel a l'avantage de jouer des jeux consécutifs. Le point de vue est radicalement différent. On ne pense plus en dizaines d'années mais en vies successives.

Nous postulons une gestion du temps complètement différente. Lorsque vous mettez fin à un jeu, au lieu de se ranger et de ne plus se donner autant, vous choisissez simplement le jeu suivant. Vous obtenez les données dont vous avez besoin, vous étendez votre espace à tout ce qui concerne ce jeu, et vous étendez simplement votre responsabilité à chaque aspect du jeu.

L'autre jour, je regardais un reportage. Il y avait une dame qui tenait un hôtel restaurant pour les camionneurs. Il y avait tous ces gros durs autour de cette dame et elle était tellement heureuse parmi ses gars.

Cependant, elle était sur le point de fermer son restaurant en raison de divers changements : une nouvelle autoroute, des camions qui ne

s'arrêtaient plus, etc. Elle ne gagnait plus assez d'argent pour payer les factures et c'était fini, fin de la partie.

Elle était très triste de devoir fermer. Cela signifiait la fin d'un univers qu'elle avait construit pendant 40 ans avec tous ses clients camionneurs qu'elle aimait comme ses enfants. Imaginez, 40 ans de cette vie avec ses hauts et ses bas, ses bons et ses mauvais moments. Elle s'est beaucoup amusée avec ça. Elle avait surmonté tous les problèmes habituels de ce type de travail. Mais elle ne pouvait pas supporter ce dernier changement d'environnement. Et elle était très malheureuse.

Ça m'a donné à penser. Quelle triste condition ! Et quel mensonge !

Oui, c'est un mensonge. Beaucoup de gens vraiment bien, des courageux, des battants, des gens créatifs, finissent par échouer. Ils sont tristes parce qu'ils pensent que c'est la fin. Et c'est un mensonge éhonté ! Pour un corps humain, oui c'est peut-être la fin, mais pas pour un esprit. Dans la réalité de la vie d'un esprit, la fin d'une histoire n'est que le début d'une autre. Alors, pourquoi être triste ? Mais ça, c'est le point de vue d'un esprit qui se sait immortel.

Maintenant, plaçons un très joli virus dedans. Disons que « la fin est la fin et c'est tout ! ».

Quelle serait la prochaine pensée ? La prochaine pensée serait de contempler la gloire des temps perdus, et d'en être nostalgique, avec les regrets et les états émotionnels de « l'avoir perdu à jamais ». C'est un virus de taille. Il empêche de contempler le futur. Il contient un autre « virus » qui confirme le premier. Ce pourrait être quelque chose comme ajouter une très haute valeur sentimentale à ces temps passés.

Sur une échelle de 0 à 10, sa valeur serait de 10. Le regret du passé est très fort.

Ce serait un autre virus caché dans le passé : « ne peut pas se reproduire ; ne peut pas le refaire ; ne peut pas créer des temps encore plus esthétiques et joyeux ». C'est aussi un ensemble de pensées. Ce n'est pas exprimé comme des mots mentaux. C'est plutôt sous forme d'impression vague, de sentiment ; une pensée conceptuelle sans temps dedans.

Quel joli paquet de virus mortels ! Cela peut tuer toute créativité.

Si vous croyez à de telles choses, vous êtes grillé et créer une nouvelle vie peut être très difficile, voire impossible.

Quelle serait la vérité ?



## *Vous êtes un éternel créateur de vie infinie*

C'est la vérité ? Bien sûr, si notre théorie est juste.

Vous êtes la source d'un espace et d'une responsabilité spirituels. C'est une capacité spirituelle fondamentale. Lorsque vous participez à un jeu comme la tenue d'un restaurant, votre espace et votre énergie vitale imprègnent chaque partie de celui-ci : la cuisine, le personnel, les salles à manger, les clients, et chaque action constituant la vie d'un restaurant ; vous aimez tout cela et l'amour que vous émettez, les gens peuvent le sentir. Vous êtes en plein dans le jeu de ce restaurant ! Votre responsabilité est entière ; c'est votre implication ; vous êtes attentionné à chaque détail.

Vous pouvez gagner ou perdre cette partie. C'est la vie et tout peut arriver, que ce soit en bien ou en mal.

Disons que vous perdez la partie. Pour une raison quelconque, vous devez y mettre fin ou le fisc y met fin, peu importe.

Quel serait le renversement de situation idéal ? Vous avez joué ; vous avez perdu ! Mettez-y fin pour de bon ! Vous pouvez pleurer un peu si vous voulez ; mais vous savez que vous venez de démarrer à ce moment même le début d'une nouvelle création. Le passé est parti dans le passé. Vous le laissez partir. Vous, vous êtes déjà dans le futur.

Ce n'est pas la fin ! C'est le début ! C'est la pure vérité. C'est un fait. La vie est devant. La vie est maintenant et ce « maintenant » continue encore et encore comme un voyage temporel vers futur. Vous y serez ; vous y êtes déjà.

Mais n'est-ce pas là être froid et calculateur ?

## *Espace, amour, responsabilité*

Il s'agit d'un seul et même package de vie. C'est votre magie. Quand vous commencez un jeu, vous y mettez votre énergie vitale. Vous étendez ou agrandissez peu à peu votre espace à toute la zone. Vous la touchez avec votre énergie vitale qui est amour. C'est votre baguette magique. L'ensemble est la responsabilité ; vous êtes engagé ; vous vous occupez de chaque détail, le matériel, les formes de vie et les gens.

Vous êtes un magicien et les gens le sentiront.

Que se passe-t-il lorsque vous devez mettre fin à votre activité ?

Deux choses peuvent se produire : a) vous retirez votre énergie vitale et vous envisagez instantanément de construire une autre zone de vie ; ou b) vous ne retirez pas complètement votre énergie vitale et vous y laissez quelques virus qui vous colleront à jamais à cette partie de votre passé.

Dans la situation (a), vous ne laissez aucune trace d'énergie vitale en elle. Vous conservez votre pleine puissance en tant qu'esprit.

Dans la situation (b), vous laissez une partie de votre énergie vitale dans le passé. Au lieu d'avoir une simple impression joyeuse de cette expérience, vous y laissez une énergie négative, une sorte de film avec toutes sortes d'émotions, de décisions, de regrets ; parfois vous

blâmez quelqu'un, ou le bureau des impôts, avec une certaine haine ; toute cette mauvaise énergie est un « package » de virus qui restera là dans votre espace.

Chacun d'entre eux est une donnée et l'ensemble de ces données forme un programme, un ensemble de virus destructifs dans l'espace de l'esprit.

C'est si mauvais que cela peut empêcher toute création ultérieure, une condition très dangereuse pour un esprit.

*Et nous sommes revenus à l'objectif de notre éducation :  
avoir le savoir-faire nécessaire pour gérer notre flux temporel,  
notre création continue, savoir comment remplir l'infini et  
l'éternité, le maniement de notre baguette magique spirituelle.*



## *Les suceurs de sang*

Il y a un autre genre de virus qui peut vous amener par erreur à étendre votre espace spirituel et responsabilité dans un espace déjà occupé par un parasite suceur de sang tel qu'un psychopathe.

Je ne sais pas comment ils y parviennent, mais d'une certaine manière, ces types semblent hypnotiser leurs victimes pour qu'elles les croient et leur fassent confiance. Il semble installer divers virus qui rendent la victime spirituellement aveugle et obéissante ; une vraie glue, une pourriture malsaine dans laquelle un esprit se colle et se pétrifie. On dirait qu'il a l'art de couper les systèmes de défense d'un esprit.

En conséquence, la victime fera des erreurs. Le psychopathe s'assurera que la victime pense que c'est de sa faute et qu'il n'y a que lui en qui l'on puisse avoir confiance.

Ça vaudrait le coup d'avoir un ouvrage qui détaille les différentes manœuvres du psychopathe pour piéger l'esprit de sa victime.

Ce serait comme un virus informatique qui construirait sa propre défense et son attaque en attirant et en piégeant l'énergie et le mécanisme calculateur de l'ordinateur pour les transformer en « intelligence et puissance » du virus. Ainsi, l'ordinateur aurait de moins en moins de puissance de calcul et le virus en aurait de plus en plus jusqu'au point où il prendrait le contrôle de tout l'ordinateur.

Le psychopathe fait cela, mais à un niveau hypnotique probablement, à un niveau spirituel.

Il y a deux raisons principales pour lesquelles un esprit tombe dans un tel piège : (a) la simple ignorance du mécanisme ; manque de données et de savoir-faire et (b) il y a un virus préinstallé dans l'esprit de la victime qui l'empêche de percevoir des ennemis insidieux ou d'analyser de telles situations.

Ce peut être des données comme « aimer tout le monde » ou « pardonner à ses ennemis » ou « ne pas prêter attention aux attaques » ou d'autres données religieuses ou morales de ce type. Elles sont dangereuses parce qu'elles prédisposent un esprit à une attaque.

La vérité est qu'un ennemi est un ennemi, et non quelqu'un qui veut le meilleur pour vous. Si quelqu'un vous bouffe votre espace et vos efforts, la chose la plus sûre à faire est de le mettre dehors à coups de pieds ou de s'enfuir.

Et s'il est trop tard, que Dieu vous vienne en aide ! Au moins, vous pouvez observer la situation et en apprendre de vos erreurs.

## *Mettre les choses en perspective*

Nous parlons d'une forme d'éducation totalement différente. Nous considérons deux facteurs : l'éternité et l'infini, un pour le temps et un pour l'espace.

Nous vous considérons comme un être éternel, ce qui signifie que vous ne pouvez pas mourir ; c'est tout simplement impossible.

Je ne vous dis pas de croire. Depuis le début, nous le prenons comme une théorie possible. Si nous prenons l'esprit comme un fait, nous devons aller jusqu'au bout du raisonnement et voir s'il apporte plus de solutions qu'un point de vue matérialiste tel que nous sommes un cerveau et rien de plus.

Notre hypothèse apporte plus de solutions que d'autres plus facile à digérer.

En termes de responsabilité, cela signifie que l'avenir de l'individu et de l'humanité ne s'arrête jamais.

Qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que notre responsabilité s'étend loin dans l'avenir parce que nous serons là. Nos pensées vont très, très loin dans l'avenir.

Nos projets, notre politique, notre économie doivent être pensés dans une perspective d'éternité et d'infini.

L'infini peut être pour l'espace comme pour le temps. Prenons-le pour un être qui n'a pas de limite d'espace.

Ce que nous traitons est très, très, très important. C'est le sujet des données ; la véritable éducation d'un esprit.

Il s'agit des données que vous absorbez et sur lesquelles vous baserez votre vie, vos actions, vos objectifs, vos décisions, etc. Si vous introduisez ou absorbez des données pourries, des virus, vous allez faire des calculs erronés et obtenir des solutions inapplicables. Et votre énergie vitale peut être détruite petit à petit parce que vous vous retrouvez enlisé dans les échecs du passé, tout cela causé par ces données « virus » fondamentales.

L'une des choses les plus dangereuses qu'un esprit puisse faire est de négliger ou d'ignorer son pouvoir... et ses données pour gérer ce pouvoir.

## *Livre 11*

*Opter pour une éducation spirituelle de qualité*



# *Éduquer un esprit libre vers une civilisation galactique spirituelle libre*

Nous sommes en route. Cela va arriver. Un jour, l'humanité atteindra un tel niveau de civilisation. Nous serons une civilisation galactique, scientifiquement, technologiquement et spirituellement très avancée – une civilisation libre.

***Dans cette civilisation, on ne laissera tomber personne. Chaque personne bienveillante, quel que soit son rang ou sa qualité dans la société, trouvera sa place dans le grand jeu.***

Ce sera une société écologique. Il y aura beaucoup d'emplois en tout genre, intéressants et ne nécessitant pas une formation hautement technologique. Chaque personne doit trouver sa place, son jeu et participer.

Nous savons maintenant comment élever les capacités spirituelles. Il existe toutes sortes de méthodes éducatives qui peuvent augmenter l'espace spirituel et la responsabilité. On peut vraiment vivre une vie heureuse et productive.

*Individuellement, qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie que chaque individu sera capable d'élever continuellement ses*

*connaissances, son éthique, son équilibre avec la nature, la vie, l'humanité et son groupe.*

*Son éducation sera basée sur le savoir-faire, quel que soit le domaine de connaissance, et sur la compréhension de la façon dont les choses fonctionnent dans la vie réelle.*

Cela signifie qu'il faut comprendre le sujet des données et leur fonctionnement. Un esprit ne devrait pas être infecté par une donnée ou un « programme » de type virus ; son savoir devrait être libre et bien géré par cet esprit.

Il faut comprendre qu'un esprit n'a rien qui cloche excepté des données de type virus ou un manque de données pour régler ses problèmes. Tout ce qui ne va vraiment pas se trouve à l'intérieur de ses données. Et cela peut être vraiment violent.

C'est la première condition. On ne peut pas être libre si on ne gère pas son espace, sa responsabilité et ses données.

Je me demande en fait si l'esprit d'un psychopathe n'a pas été totalement avalé par un type spécial de données « virus ». Si vous observez attentivement l'esprit d'un psychopathe, il n'y a pas d'empathie en lui. Alors qu'un esprit a de l'empathie pour les autres ou pour la vie. Un psychopathe peut faire semblant de sourire et d'être compatissant, mais lorsque vous portez votre attention sur son esprit, vous ne trouvez rien. Il peut même être très « intelligent » d'une



certaine manière, très calculateur, mais pas d'empathie, pas de sentiments. Quand vous le regardez, vraiment dans les yeux, il est vide, il est froid, il est... Regardez-le. C'est certainement un sujet qui devrait être enseigné, pas pour une chasse aux sorcières ; juste pour être sûr de le reconnaître quand par malheur nous tombons sur l'un de ces cas ; juste pour rester vigilant et sur ses gardes.



## *Les données ne sont pas virtuelles*

Lorsque nous parlons de données, en particulier de données spirituelles, nous ne voulons pas dire « virtuelles ». Il est vrai que nous faisons une comparaison avec un ordinateur, ses données, ses programmes et ses virus. Mais la comparaison s'arrête là. Un esprit est une unité vivante puissante qui ressent les choses à distance.

Il peut soit gérer des données, soit être manipulé par elles.

En fait, un esprit touche les choses, les gens, les formes de vie et les autres esprits. Il touche les données, sinon comment les manierait-il ? Comment les percevrait-il ? comment les classerait-il ? comment les évaluerait-il s'il ne pouvait les manier comme on manie un outil ? comment ressentirait-il les émotions des gens et des animaux s'il ne pouvait pas les « toucher », s'en imprégner, les contacter d'une manière ou d'une autre ? Il y a un vrai contact.

Ce serait la différence entre une fête avec des amis et la représentation de la même fête sur un ordinateur avec des personnages animés. C'est peut-être bien comme un jeu vidéo, mais ce n'est pas la même chose que de vivre la chose.

En tant qu'esprit, vous « touchez » directement l'atmosphère, les autres personnes et les esprits qui s'y trouvent, leurs émotions, leur énergie, leur état d'esprit, l'émotion générale du groupe ou de la foule

– vous imprégnez la zone de toutes vos perceptions spirituelles, et pas seulement des cinq perceptions corporelles. C'est aussi concret que cela peut l'être. Cela n'a rien de virtuel.

Maintenant, en parlant de données, ce n'est pas du tout virtuel. Certaines de ces données imprègnent en fait l'esprit et même son corps. Les données spirituelles dont nous parlons ne sont pas seulement des images à 2 ou 3 dimensions ou même de simples idées.

Certaines données, par exemple, semblent fondues dans des blocs d'énergie brute comme la colère ou la terreur ou pire, l'apathie. Cette énergie peut réagir sur l'esprit et son corps en déclenchant constamment des accès de rage ou de panique, ou pousser l'être dans une sorte de dépression apathique très sombre ou lugubre - selon les circonstances.

Et certaines autres données sont totalement inoffensives. Comme  $1+1=2$  ; données inoffensives.

Quelle est la différence ? Il y en a une, c'est sûr. Est-ce le contenu émotionnel ?

Vous voyez, on commence par la fin : ***un esprit puissant et nu, totalement libre.*** Qu'est-ce qui peut pousser une personne à réagir avec rage, terreur ou apathie ? Ce ne peut pas être le corps, à moins de le droguer.

Si nous comparons avec d'autres formes de vie, un animal peut fuir, se cacher et simuler la mort ; il peut attaquer pour tuer, soit pour se défendre contre un danger, garder un territoire, soit pour se nourrir.

Mais nous ne verrons jamais chez les animaux la réaction excessive de certaines personnes. C'est loin, très loin d'être raisonnable. Ce n'est même pas animal, car les animaux semblent agir en fait de façon tout à fait saine.

Par différence, nous pouvons déduire que certaines réactions irrationnelles sont basées sur des ensembles de données « virales » folles.

À l'inverse, lorsque vous allez à un concert, les différents sons, l'atmosphère, les musiciens, les chanteurs, le volume sonore, le rythme, le public, ses émotions et ses sentiments, tout cela forme un ensemble de données, des données hautement émotionnelles. Mais ce sont des données positives car elles élèvent l'émotion spirituelle et l'état d'esprit. Cela donne aussi un sens spirituel très fort d'esprit de groupe.

Ceci est juste pour montrer que lorsque nous parlons de « données », nous voulons vraiment dire quelque chose qui n'est pas du tout virtuel. C'est un sujet terre-à-terre, même s'il est de nature spirituelle.

***Mais cela devrait également démontrer que lorsqu'on a affaire à des données saines, éprouvées et utiles, on peut réellement faire de bons choix et mener sa vie avec bonheur.***



## *Opter pour la qualité des données*

Lorsque vous apprenez, vous obtenez des données. Optez pour la qualité.

Si vous apprenez un poème, choisissez une qualité de diction. Ne le marmonnez pas. Vous allez enregistrer un marmonnement, pas un poème.

Chaque mot, chaque partie de la ligne signifie quelque chose. Apprenez-le mot par mot, mais articulez chaque syllabe.

Optez vraiment pour la qualité.

Comprenez les mots et leur signification ; comprenez ce que vous dites et dites-le parfaitement à chaque fois. Faites en sorte que ce soit beau.

Vous pouvez même écrire les lignes. J'ai entendu un acteur dire que lorsqu'il a un long texte à apprendre par cœur, il fait ce qui précède. Il exagère même la diction de chaque syllabe. Et il a dit qu'il avait l'habitude d'écrire son texte à la main en utilisant l'écriture cursive avec un stylo à encre. Ce qui constitue d'ailleurs un très bon entraînement à l'écriture manuelle.

Lorsque vous marmonnez très vite vos lignes, tout ce que vous enregistrez est un marmonnement, pas un poème.

Il y a un avantage à faire cela. Cela ne tolère pas la paresse. Rechercher la qualité est un entraînement spirituel ou mental en tant que tel qui vous suivra tout au long de votre vie.

L'esprit est comme un corps. Il a besoin d'être entraîné. Ne permettez jamais à votre esprit d'être mou et paresseux.

Rechercher la qualité, chaque fois que vous avez besoin d'apprendre quelque chose, est un moyen sûr d'éradiquer toute trace de paresse mentale.

Et les données que vous enregistrerez ou comprendrez seront des données propres et claires que vous utiliserez tout au long de votre vie.

Vous souvenez-vous de ce qui a été dit dans le livre « *Être voulu et le rester est la finalité de l'éducation* » ? C'est exactement cela. Nous ne nous débarrassons généralement pas d'objets de belle qualité. On se débarrasse de choses sans valeur. C'est la même chose pour les gens. Les personnes médiocres, paresseuses et qui n'apportent rien sont également rejetées. Regardez dans la vie réelle – vous l'observerez.

Le moyen d'échapper à un si mauvais sort est de rechercher la qualité dans tout ce que vous apprenez et faites. La qualité de votre savoir-faire doit être irréprochable.

Cela ne signifie pas que vous pourrez tout apprendre. Il y a toujours des sujets inaccessibles ; et puis, vous avez aussi un pouvoir de choisir ce que vous voulez savoir. Mais bien sûr, dans ce que vous apprenez,



travaillez sur votre qualité. C'est ce qui sera enregistré comme données, des données précieuses.

En outre, nous parlons d'éducation éternelle ; bien sûr, si vous vous spécialisez dans la qualité de vos données, de vos savoir-faire, vous ne pourrez que vous élever continuellement. Si vous optez pour la qualité, en améliorant votre qualité dans tout ce que vous faites, tout le temps, il y aura un moment où vous n'aurez plus à y penser. Ce sera naturel. À partir de ce moment, vous ne ferez que vous élever. C'est une bonne chose, non ?



*Livre 12*

*Pour l'honneur des cancrés !*



## *Message à l'élève en difficulté et à ceux qui l'aident*

Il est bien entendu que ce livre s'adresse à un élève en difficulté ou décrocheur. Mais un élève moyen peut également se servir de ces données pour améliorer son aptitude à étudier. Elles sont également applicables aux adultes, que ce soit pour une remise à niveau ou une nouvelle formation. Ce livre devrait être d'un grand intérêt pour les éducateurs.

Au fait, pour mettre les choses au point dès le départ, je ne m'adresse pas à un prof de grammaire ou de littérature. Je parle à un élève qui ne s'en sort pas. Donc, ne cherchez pas dans ce livre un perfectionnisme littéraire, s'il vous plait. Je suis autodidacte. J'ai rassemblé des techniques qui m'ont aidé et je pense qu'elles peuvent servir à d'autres. Alors messieurs et mesdames les littéraires, soyez indulgents. J'essaie d'aider des enfants et adolescents largués à l'école. Y voyez-vous quelque chose de mal ?

Bon, reprenons. Dans la première partie du livre, je vais te donner une méthode de travail pour commencer dès maintenant à te sortir de ce mauvais pas.

Ensuite, je te donnerai quelques explications sur ce qui cloche avec le système scolaire et qui est la première raison pour laquelle tu as des

difficultés en classe. C'est ce qui cause un tas d'ennuis à certains élèves qui n'arrivent pas à suivre.

Puis je développerai sur les méthodes de travail et les techniques qui devraient te permettre de t'en sortir, en tout cas, d'améliorer tes résultats et surtout, qui devraient t'attirer de la bienveillance et de l'aide.

Et je suis en train de créer un blog dans lequel tu pourras trouver des techniques pour apprendre. Elles seront sous forme de fichiers PDF à télécharger. Et tu pourras me poser des questions via le formulaire de contact ou les commentaires : <https://honneur-des-cancres.blogspot.com/>

Ce que je peux déjà te dire, c'est qu'il y a de l'espoir et que si tu as des difficultés ou que tu es carrément noyé, on peut y remédier, même si ça te semble impossible pour le moment.

## *Rien ne cloche chez toi*

Avant de te dire que ça ne sert à rien, essaie ! Il n'y a rien qui cloche chez toi, même pas ta mémoire. Tu te rappelles où est le boulanger ? Tu te souviens du nom de ton meilleur copain ? Tu sais attacher tes lacets ? Alors, tu as une bonne mémoire. Et si tu n'arrives pas à mémoriser les leçons, ce n'est pas une question de mémoire, mais de technique.

Et si tu me dis que tu es trop paresseux, que tu n'aimes pas faire des efforts, c'est tout aussi faux. Si tu étais poursuivi par un lion, je te jure que tu trouverais la force de courir ! Et si quelqu'un que tu aimes, comme ta grand-mère ou une vieille dame, avait besoin de toi pour un travail difficile, et si sa vie en dépendait, tu trouverais la force de le faire.

Et si tu t'en fous, tu tombes dans la catégorie des gens que je ne peux pas aider. Mais si tu lis ce livre, c'est que tu ne t'en fous pas, n'est-ce pas ?

Si tu penses que tu apprends mal, pense à quelque chose que tu sais bien faire, même un jeu vidéo, même manipuler ton téléphone, n'importe quoi.

As-tu trouvé quelque chose dans lequel tu es bon ? Cette chose-là, tu l'as apprise un jour. Si tu sais le faire ou t'en servir avec un assez bon

niveau de qualité ou de savoir-faire, tu peux apprendre ; tu sais apprendre, même si on t'a convaincu du contraire.

Au fait, si tu sais marcher, c'est que tu peux apprendre. Oui, pense-y, il a bien fallu que tu te redresses, trouves ton équilibre et fasses la manœuvre tellement difficile de déplacer une jambe, mettre ton corps en équilibre sur celle-ci tandis que tu avances la deuxième jambe, déplaces le poids de ton corps sur elle, puis avances l'autre jambe. Un sacré truc d'équilibriste. Si tu sais faire ça, tu peux apprendre et tu as une mémoire.

Convaincu ? Mais alors l'école, tu ne t'en sors pas à l'école. Il y a une contradiction, semble-t-il. Oui, il y en a une, mais rien à voir avec ta capacité à apprendre. Tu verras dans ce livre. Crois-moi quand je te dis qu'il n'y a rien qui cloche chez toi.



## *Méthode de travail : trouver un équipier*

Trouve-toi un équipier.

Première chose, travailler en équipe. La vie est un travail d'équipe. Le héros solitaire, ça n'existe pas. C'est dans les films.

Tout ce qui est difficile se fait en équipe. L'étude, c'est difficile ; travaille en équipe.

Une équipe est composée de gens avec qui tu as envie de travailler, avec qui tu t'entends bien et avec qui tu as envie d'obtenir des résultats, et si possible des choses bien faites.

Trouve quelqu'un avec qui tu pourrais travailler, avec qui tu aimerais travailler et propose-lui de travailler avec toi. S'il ne veut pas, trouve quelqu'un d'autre.

Trouve un équipier, un ou plusieurs. Ça peut être les cinq derniers de la classe ou les dix derniers. Si vous pouvez travailler ensemble, tu as ton équipe.

Si tu ne trouves personne, essaye d'aider quelqu'un, fais les courses d'une dame âgée, parle-lui, mais seulement si tu es sincère et que tu as envie de parler avec elle. Demande-lui qu'elle t'explique quelque chose. Demande-lui si elle veut bien t'aider.

N'oublie pas que la vie est un travail d'équipe, de l'échange. Elle t'aide mais toi aussi tu l'aides si elle est seule et isolée.

Tu verras, aider quelqu'un a des vertus, mais seulement si tu le fais de bon cœur, avec sincérité. Ce n'est pas profiter des gens, c'est échanger.

L'esprit d'équipe, l'échange de bienfaits, c'est super important. Que ce soit un parent, un coach ou un copain ou un autre élève aussi noyé que toi, travaillez ensemble et formez une équipe.

Le mieux est un élève de ton niveau parce que cela va ajouter quelque chose de très important : l'entraide.

*Méthode de travail : travailler une chose à la  
fois, une seule*

Concentre-toi sur une chose et fais-la bien. Nous en reparlerons dans la 2e partie du livre. Simplement, pour sortir d'un pétrin, une recette est de faire une chose, une seule, de se concentrer dessus et de la faire bien. Une fois cela fait, tu passes à la suivante, une seule chose, te concentrer dessus et la faire bien. Et ainsi de suite.



## *Méthode de travail : apprendre par cœur*

C'est en apparence le plus difficile et c'est ce qui semble exiger le plus d'effort de l'esprit. Mais c'est avant tout une technique de mémorisation. Quand tu as pris le coup, ça va tout seul, enfin presque. Ça peut se faire seul, mais c'est plus facile en équipe quand tes équipiers te poussent à continuer et à surmonter les périodes de découragement. Tout ce qui est récitations, théâtre, tables d'addition, de multiplication, calcul mental, toutes ces choses s'apprennent par cœur jusqu'au point où tu n'as plus à y penser. C'est devenu automatique. Il y a une technique qui sera à la fin du livre et dans le blog. J'enregistrerai probablement une vidéo, si on me le demande.



## *Méthode de travail : utiliser Internet*

Internet est un formidable outil de travail. Tu cherches la définition d'un mot, tu trouves sur Internet. Tu cherches une période de l'histoire pour avoir le contexte et comprendre ce qu'il s'est passé, tu trouves sur Internet. L'orthographe devient facile simplement en cherchant sur Internet. Pareil pour la grammaire. Et surtout, travaillez à deux ou à plusieurs. Discutez des données, essayez de comprendre.





## *Méthode de travail : approfondir les choses*

Va plus loin que ce qui est demandé. Si tu dois apprendre une leçon d'histoire, efforce-toi de comprendre.

Même les règles de grammaire française se travaillent. J'ai été traducteur anglais français. Je peux te dire que la grammaire et l'orthographe anglaises sont du gâteau en comparaison. Le français est une très jolie langue, mais elle est très difficile.

Nous travaillions en équipe. Quand l'un de nous galérait pour trouver une règle ou l'orthographe correcte, par exemple les participes passés, on regardait dans les manuels de grammaire ou de difficultés de la langue française et parfois, il fallait discuter entre nous un bon moment avant de trouver la règle qui s'appliquait.

Aujourd'hui, on a Internet et c'est bien plus facile. Les règles sont clairement expliquées avec plein d'exemples.



## *Méthode de travail : travailler la grammaire*

L'une des choses qui peuvent paralyser la mémoire, c'est quand on ne comprend pas les mots et la grammaire. Par exemple, il n'est pas suffisant de dire que « de » est une préposition. Qu'est-ce que ça veut dire ? Rien. Il faut savoir ce qu'est une préposition et surtout ce que ça fait. Quelle est son action dans une phrase, à quoi sert-elle ? Et « de » dans telle phrase, que veut-il dire ? Il n'y a pas de secret ni de miracle. La grammaire et le sens des mots se travaillent. C'est même un travail minutieux d'horloger. Bon courage ! Comprends-tu pourquoi je te suggère fortement le travail en équipe ? Tu veux faire ça seul ?



## *Méthode de travail : travailler avec le professeur*

Le fait de travailler en équipe et de progresser va avoir un résultat étonnant. Vous allez vous attirer la sympathie des professeurs et d'autres gens bienveillants. À leur tour, ils vont vouloir vous aider, participer. Servez-vous de leurs connaissances. Ils adorent aider ceux qui en veulent. C'est un vrai bonheur. À toi et à ton équipe de prendre le train en marche. Vous vous êtes sortis du pétrin. Et vous avez appris une leçon très importante : l'esprit d'équipe. Ça vous suivra toute votre vie.



## *Message aux critiques*

Bien que je puisse paraître sévère dans mon jugement de l'école, je ne critique surtout pas le professeur qui est obligé de se conformer à un système établi par la loi et qui malgré tout, accomplit un travail formidable.

Je ne critique pas non plus les nombreux fondateurs du système scolaire actuel. Ils se trouvaient dans un certain contexte de société avec les problèmes qu'ils avaient à l'époque. Ils ont agi pour le mieux avec ce qu'ils savaient.

N'oublions pas qu'il y a encore deux siècles on pratiquait l'esclavage. Ce qui montrait une connaissance plutôt arrogante de l'être humain. Il y avait les races « supérieures » et des catégories humaines « supérieures » et les autres catégories « inférieures » qui devaient obéir ou se soumettre aux classes dites « supérieures ».

Cela n'existe pas, bien sûr, mais c'était dans la tête des dirigeants politiques, industriels, bourgeois ou autres. En gros, c'était l'ambiance de l'époque postrévolutionnaire et c'est dans ce contexte que l'école moderne a été développée.

En conséquence, l'école a été construite selon la manière de penser de cette époque brutale. Elle a été conçue en plusieurs étapes (voir l'article de Wikipédia sur l'école publique et son évolution).

Dans ce livre, je critique les erreurs du système, car elles ont engendré « le mauvais élève », avec toute la souffrance que cela comporte.

Mais je ne critique pas les gens qui ont mis au point ce système. Ils ont agi pour le mieux avec les moyens du bord et le contexte social de l'époque.

Cependant, les erreurs et défauts du système scolaire doivent être pointés du doigt et remis en cause, pour le bien de l'élève en difficulté.

Je ne doute pas que certains pédagogues jugeront sévèrement ce travail. Mais je m'adresse à un « public » différent, ceux qui sont largués et qui risquent de finir dans un fossé. Il n'existe aucune bonne raison pour cela.

Ce livre ne s'adresse pas à l'intellectuel, aux pédagogues, aux élèves doués à l'école et autres personnes privilégiées, à moins bien sûr qu'ils pensent pouvoir se servir de cette approche et de ces techniques.

Il s'adresse avant tout aux élèves désemparés qui aimeraient s'en sortir et avoir de meilleurs résultats, ainsi qu'à tous ceux qui cherchent à les aider.



## *Message aux parents*

Vous avez un enfant ou un adolescent qui est noyé. Il ne s'en sort pas. Il donne l'impression ou l'image d'être paresseux.

La première chose que je vous demande pour l'aider est d'arrêter de le culpabiliser ou de le rabaisser davantage qu'il ne l'est déjà – si vous le faites, bien entendu.

Dans le désespoir, il est facile de se mettre en colère et de passer ses nerfs sur son rejeton. Surtout s'il donne l'image de quelqu'un de mou et de fainéant.

Difficile de garder son calme quand on voit ceux qu'on aime, surtout nos enfants, sombrer et se laisser aller vers un avenir terrible.

D'accord, on calme le jeu, on arrête de s'énerver et on procède avec méthode. Il a besoin de vous, même s'il ne le sait pas encore et même si toutes les apparences sont contre lui.

Alors, vous parents, pouvez-vous envisager l'idée que votre enfant n'est pas coupable ? Qu'il n'est pas directement responsable de ses difficultés scolaires ?

C'est important, vous savez. Plus loin, je vais vous dire comment vous pouvez l'aider. Mais s'il vous plaît, je vous en prie, ôtez-vous de la tête l'idée que votre enfant est un fainéant.

Je sais, c'est dur, ça fait deux siècles qu'on nous lave le cerveau avec ça. Que le mauvais élève est mauvais parce qu'il est paresseux.

C'est faux, archi-faux. Il est mauvais parce qu'on le noie de données ou d'enseignements qu'il n'a pas le temps d'ingurgiter. Il n'a pas le temps d'acquérir des fondements, et l'on passe déjà à la leçon suivante. Il se noie.

Alors oui, vous allez me dire que parfois, un coup de pied aux fesses ne fait pas de mal. Nous sommes bien d'accord. Mais quand quelqu'un se noie, on le tire d'abord de l'eau. Quand quelqu'un est embourbé, on lui tend une branche et on le tire. S'il ne prend pas la branche, on peut lui crier dessus pour qu'il la prenne.

En général, on peut brusquer des gens déjà bien entraînés pour les faire se dépasser. Dans les moments d'urgence, ça marche. Mais crier sur quelqu'un qui est déjà enfoncé ou l'insulter ? Je ne suis pas certain que ce soit la bonne méthode.

La vie ne fonctionne pas comme ça. Surtout la vie humaine. Chacun a sa propre rapidité d'esprit. C'est individuel. La raison humaine n'est pas un concours de vitesse. L'intelligence non plus.

Alors, encore une fois, votre enfant n'est pas coupable d'être trop lent par rapport au rythme du système scolaire.

Simplement, chaque élève est différent. Votre enfant est différent et ne sait pas comment s'adapter à un système scolaire et à un milieu qui ne lui conviennent pas. Ce n'est pas de sa faute. C'est la vie qui est comme ça.

Par contre, ce n'est pas parce que ce n'est pas de sa faute qu'il ne va pas falloir qu'il travaille. Mais je vais lui donner et vous donner des techniques et méthodes de travail qui devraient améliorer la situation. Au moins, lui donner toutes ses chances de réussir.

Ces techniques lui serviront plus tard dans sa vie, parce que ses études se poursuivront bien après l'école.

La suite du livre s'adresse à l'élève que je tutoie. Mais il est bon que vous compreniez les raisonnements. Comment le mauvais élève vit-il sa scolarité ?

J'ai fait ma scolarité dans les années cinquante et soixante. Alors ce qui suit est inscrit dans mes souvenirs.

Pour être honnête, je ne sais pas ce que ressent un mauvais élève. Je ne sais pas comment est sa vie. Peut-être qu'il s'en fiche, après tout. Peut-être qu'il s'adapte en subissant.

C'est ce qu'il semblait quand venait la distribution des notes. Le pauvre cancre recevait son zéro ou son cinq sur vingt et il ne respirait pas la joie de vivre, mais il ne bronchait pas. Mais comment le vivait-il lui, dans son for intérieur, son soi le plus intime ? je ne le sais pas et personne ne le savait non plus. Tout le monde s'en fichait. On regardait la distribution des notes avec une curiosité passive, mais avec un intérêt certain pour sa propre note. Alors le dernier, eh bien il était dernier. Le raisonnement était assez primaire.

On était dans la survie brute. Il y avait les bons, les moins bons et puis les « mauvais » – les « cancre ». Le bonnet d'âne n'existait déjà plus, mais l'humiliation était bien présente dans l'atmosphère et les commentaires du professeur.

C'était assez factuel finalement. C'était comme ça et on faisait avec, sans état d'âme. On réagissait à divers degrés selon la note, c'était simple ; et parfois, il y avait une pointe de réjouissance sadique envers le « dernier ». Non, il ne faisait pas bon être un « mauvais » élève.

Il est possible que les choses aient en partie changé ; quoi qu'il en soit, le système existe toujours avec son lot d'injustice.

Et si tout va bien dans le meilleur des mondes et que le « mauvais élève » n'est plus qu'un lointain souvenir du passé, alors ne considère pas ces conseils.

Ce livre cherche à réhabiliter le « cancre » passé, présent et futur. Il n'est pas écrit pour le brillant, l'intellectuel, le « sachant ». Il est écrit en mémoire de tous ceux et celles que l'école a démolis, humiliés, punis, brimés, dévalorisés, écrasés, à tous ceux et celles, victimes innocentes, dont le système scolaire a brisé la vie.

Si tu penses que j'exagère, lis la suite. Je vais te dire ce que j'ai observé, quand j'étais à l'école. Et je vais te dire ma pensée à ce sujet. Peut-être que tu vas te reconnaître, peut-être pas. Chacun vit les choses différemment.

Quand on force un enfant à rester assis sur un banc d'école, à écouter un professeur, qu'il ne comprend rien, qu'on le juge, qu'on l'accuse d'être paresseux, de ne pas travailler, il se sent misérable, pas à la hauteur, il se sent moins bon que les autres, il est humilié par le simple fait de se sentir ignorant.

Et quand il rentre chez lui, par désespoir et souffrance les parents en rajoutent une couche (pas tous). Il se sent même différent des autres, il ne trouve pas sa place.

Et quand on lui fait subir ce traitement jour après jour, mois après mois, année après année, on obtient un être humain démoli, brisé, incapable de s'insérer dans une société de plus en plus technologique, de plus en plus impitoyable.

Ceux qui n'ont pas suffisamment d'acquis bien appris galèrent, quand ils ne tombent pas tout bonnement.

Alors oui, il ne va pas se plaindre, il n'explique pas, il subit et il cache certainement ses émotions et états d'âme. Il ne dit rien, il ne gémit pas. Parfois, il se révolte. Mais qui sait ce qu'il ressent vraiment.

Alors, si tu patauges à l'école, que dirais-tu qu'on te tire de là. Un truc va se passer. Je vais te donner les techniques pour apprendre. Dès que tu vas commencer à travailler avec ces techniques, avec quelques petits résultats, des gens vont le remarquer. Les profs vont le remarquer. À partir de là, les choses vont s'enchaîner. Tu vas t'attirer de l'aide. Tu vas avoir des alliés.

Ça peut aller plus vite que tu ne le penses aujourd'hui. Mais ces alliés vont te tirer vers le haut.

Tu verras, c'est difficile, oui, et ça demande du travail. Mais dès que tu vas prendre le coup, des gens vont venir à toi. Et ceux qui vont t'aider seront de vrais amis.

Et tu sais, autre chose, ce que tu vis est une expérience de difficulté. Si tu surmontes cette période difficile et que tu t'en sors haut la main, c'est quelque chose qui te servira toute ta vie. Tu auras un acquis peut-être plus important que tout autre savoir : comment se sortir d'un mauvais pas et comment se faire des amis.

Tu vois les vrais amis au cours des tempêtes, pas quand tout va bien.

Je ne te demande pas de me croire sur parole. Mais au moins, essaye. Ne vois pas trop grand au départ. Quelques résultats, même de petits progrès, ça se remarque.

Maintenant, je vais te dire ce qu'est un vrai mauvais élève.



## *Qu'est-ce qu'un véritable mauvais élève ?*

Le vrai mauvais élève, c'est celui qui martyrise les autres, qui les humilie, qui les brutalise, qui fait de leur vie scolaire un enfer et qui les conduit parfois au suicide.

L'élève méchant est le vrai mauvais élève. C'est celui qui pourrit la vie des autres sans raisons, si ce n'est que dans son cerveau bizarre, il trouve ça amusant. C'est du sadisme pur et simple.

C'est ça un mauvais élève, c'est un élève nuisible.

Qu'il soit brillant dans les études n'a rien à voir. Ce sont ses intentions, bonnes ou mauvaises, vis-à-vis des autres qui comptent et ses actes bien entendu.

Je ne parle pas de celui qui chahute ou qui est espiègle ou a ses périodes de méchanceté. On en a tous. Non, je parle de celui ou celle qui se plaît à détruire la vie des autres. C'est un vice. C'est méchant. C'est mal.

Pour le reste, la lenteur d'esprit, l'incapacité à retenir les leçons, les mauvaises notes, tu peux mettre tout cela à la poubelle. Tout est faux. On te dit que tu ne travailles pas assez, c'est faux. On te dit que tu n'es pas intelligent, c'est faux. On t'accuse d'être un mauvais élève, c'est tout aussi faux.

Tu ne peux pas suivre tout simplement parce que tu n'es pas forcément dans le bon milieu dans ta classe, et que le rythme de

l'enseignement est trop rapide pour toi, que le cours est inintéressant pour toi.

Mais le manque de temps pour acquérir les connaissances est la raison principale de l'échec scolaire.

Il a d'autres défauts d'ailleurs, mais nous nous contenterons de ces deux-là.

Si le sujet t'intéresse, tu trouveras dans le blog un texte qui décrit cinq erreurs importantes dans l'organisation du système scolaire. C'est à cause de ces erreurs que certains élèves n'arrivent pas à suivre le programme scolaire.



## *Definition du mot « étude »*

Ce n'est pas vraiment un chapitre facile, mais il est important. Il te dit ce qu'est « étudier ». Tu verras que cela n'a rien à voir avec le fait de rester assis à écouter un professeur.

Étudier est à la fois une action individuelle et un travail d'équipe. Cela n'a rien de passif ; c'est de l'action.

Nous allons d'abord voir ce que dit le dictionnaire et ensuite, je te donnerai des exemples de chaque définition. Tu peux y passer un peu de temps, en parler avec des parents ou un ami. Ça vaut le coup de travailler ces définitions, crois-moi. Alors on y va.

Le *dictionnaire Larousse* nous donne les définitions suivantes.

**« Travail de l'esprit qui s'applique à connaître, à approfondir quelque chose : Se consacrer à l'étude des langues. »**

**« Effort intellectuel tourné vers l'acquisition de connaissances, vers l'apprentissage de quelque chose : Aimer l'étude. »**

**« Effort intellectuel orienté vers l'observation et la compréhension des êtres, des choses, des événements, etc. : L'étude du milieu, de la nature. »**

**« Travail préparatoire de mise au point ou de recherche : L'étude d'un projet. »**

**« Examen approfondi de quelque chose ; analyse : L'étude détaillée d'un texte. »**

Il y a d'autres définitions dans le dictionnaire, mais qui ne nous concernent pas directement.

## *Examinons chaque définition du mot*

### *« étude »*

« Travail de l'esprit qui s'applique à connaître, à approfondir quelque chose : Se consacrer à l'étude des langues. »

Question : y vois-tu écrit qu'il y a une limite de temps ? Ou de la pression ? Nous avons « travail de l'esprit » : on ne te dit pas quoi faire, ni comment, ni en combien de temps ; on te dit que c'est un travail de l'esprit. Quand tu examines ton vélo pour le réparer, tu fais travailler ton esprit.

Et puis on a : « **qui s'applique à connaître, à approfondir quelque chose** ». Quand tu d'apprêtes à descendre une pente abrupte en vélo, tu fais aussi travailler ton esprit et tu t'appliques à connaître, à approfondir quelque chose. Tu examines la pente, les obstacles, les dangers potentiels, les trajectoires possibles, ta forme physique et mentale, ton calme ou ton inquiétude, tes aptitudes, ta connaissance du terrain, de ce qui est invisible d'où tu es, mais que tu as mémorisé ; tu regardes éventuellement ta carte, tu consultes tes copains, vous évaluez vos propres forces et limites, les limites d'un copain pas au niveau pour cette descente ; vous faites preuve de jugement, vous êtes une équipe et vous vous assurez que chacun de vous ne prend pas trop de risques. C'est un exemple et tu en as certainement d'autres. Mais sache que quand tu fais cela, tu étudies. Tu es un étudiant. Et si tu le fais avec compétence, tu es un sacrément bon étudiant.

**« Effort intellectuel tourné vers l'acquisition de connaissances, vers l'apprentissage de quelque chose : Aimer l'étude. »**

Je ne sais pas pourquoi on fait une telle différence entre l'effort intellectuel d'un ouvrier et celui d'un mathématicien ou d'un philosophe. Tous deux travaillent avec des outils de la pensée, une mémoire, une imagination, une aptitude à déduire, une aptitude à mettre en pratique des données théoriques ou des plans, à exécuter des suites logiques d'actions, etc. Quand on dit « faire des études », c'est cette définition qui s'applique. Elle sous-entend plusieurs actions physiques et mentales (de l'esprit). Tu étudies les maths, il y a de la théorie et beaucoup de pratique. Tu étudies l'histoire, si tu le fais sérieusement, il y a de la recherche à faire pour comprendre les événements et une période de temps. Si tu ne fais que suivre passivement un manuel ou écouter un professeur sans comprendre, ce n'est pas de l'étude. L'étude, c'est ton effort pour acquérir des connaissances, un apprentissage, savoir faire quelque chose. C'est actif. Si tu étudies la guitare, tu le fais en apprenant les gestes des doigts et des mains qui produisent certains sons. Le but est de communiquer quelque chose qui procure du plaisir pour soi ou pour d'autres. Tu mémorises les gestes par la répétition et tu apprends à coordonner tes mouvements physiques et les sons produits selon certaines références, les accords connus, les partitions, ta mémoire d'airs entendus ou appris ou ton imagination. Un sacré travail. Un examen ou un concours introduit une contrainte de temps et une certaine pression si c'est important. Nous nous rapprochons des conditions scolaires. Il y a l'examen fatidique, mais qui peut ouvrir des portes vers de nouvelles opportunités ou les fermer. C'est tout le jeu de la vie et l'esprit de compétition en fait partie.

**« Effort intellectuel orienté vers l'observation et la  
compréhension des êtres, des choses, des événements, etc. : L'étude  
du milieu, de la nature. »**

Celle-ci est la plus importante de toutes et elle peut t'aider à résoudre certains de tes problèmes scolaires. Elle peut t'aider à aller plus loin que ce que l'on t'enseigne. On ne parle plus d'essayer de suivre, mais bien d'aller plus loin. À l'école, la majorité des matières sont enseignées au moyen de mots et de phrases. Si tu comprends instantanément les définitions des mots et des phrases, tu as une bonne chance de recevoir ce que communique le texte. Cela vaut le coup de bien les travailler et nous verrons comment dans le chapitre sur la dictée. Après, il te reste à observer, comprendre les êtres, les choses, les événements, etc. C'est de la pratique.

Maintenant, l'école telle qu'elle est pratiquée, est un système parmi de nombreux autres systèmes. L'apprentissage de gestes est une excellente manière d'étudier. Imiter un maître en est une. Il n'y a pratiquement pas besoin de mots pour cela. Tu regardes, et tu reproduis les gestes, les mouvements, les actions.

Essayer des choses, des actions en observant les résultats est une autre méthode. D'ailleurs, quand tu apprends à manipuler un téléphone, si tu es avec un ami et qu'il t'explique comment faire telle ou telle chose, tu reproduis ou imites ses gestes ou techniques. C'est une très bonne manière d'apprendre.

L'autre jour, à la radio, j'entendais un jeune apprenti chaudronnier qui racontait à quel point il était heureux d'apprendre à réparer la tôlerie. Chaudronnier est un vieux métier et aujourd'hui, c'est celui qui répare la carrosserie des voitures accidentées. Un métier formidable et tellement utile. Assez peu de théorie et beaucoup de pratique,

d'apprentissage de gestes avec des outils. Eh bien, cet élève était perdu à l'école, il ne récoltait que de mauvaises notes et des blâmes. Aujourd'hui, il a des 16 sur 20 et il est heureux d'apprendre.

Dans un passé pas si lointain, beaucoup de gens ne savaient ni lire ni écrire. Seulement, ils étaient incroyablement compétents dans leur métier, à la ferme, à l'usine ou dans un garage. Ils apprenaient au moyen de gestes et d'actions, par l'imitation des anciens et leur propre imagination ou intuition. L'usage du langage était très limité.

Il ne faut pas négliger cette méthode d'apprentissage. Un paysan n'avait pas besoin de savoir lire pour élever un troupeau, labourer une terre, prédire le temps, évaluer sa récolte uniquement par l'observation et son expérience.

Un mécanicien d'antan n'avait pas besoin de savoir lire pour détecter à l'oreille, en écoutant le bruit du moteur, la nature d'une panne, les pièces à changer, le temps que ça prendra et le prix de la réparation. Il avait appris avec son père qui ne savait pas lire non plus, mais qui avait appris avec un as de la mécanique. Mais aujourd'hui, il vaut mieux savoir lire et comprendre ce qu'on lit.

**« Travail de l'esprit qui s'applique à connaître, à approfondir quelque chose : Se consacrer à l'étude des langues. »**

**« Effort intellectuel tourné vers l'acquisition de connaissances, vers l'apprentissage de quelque chose : Aimer l'étude. »**

**« Effort intellectuel orienté vers l'observation et la compréhension des êtres, des choses, des événements, etc. : L'étude du milieu, de la nature. »**

**« Travail préparatoire de mise au point ou de recherche : L'étude d'un projet. »**

**« Examen approfondi de quelque chose ; analyse : L'étude détaillée d'un texte. » (Dictionnaire Larousse).**

Autrement dit, nous avons les mots :

« Travail ou effort de l'esprit »

« Observation »

« Connaître, approfondir quelque chose »

« Examiner quelque chose »

« Analyse »

« Acquisition de connaissances »

« Apprentissage de quelque chose »

« Compréhension des choses, des êtres, des événements, etc. »

Quand tu fais cela, spécialement dans tout ce que tu aimes et dans tout ce que tu veux savoir, tu étudies, tu es un étudiant et être un étudiant, c'est pour toute la vie.

Ce n'est pas être assis sagement sur un banc d'école à écouter un professeur parler.

Tu apprends, en touchant les choses, en allant voir comment ça se passe, en observant de près, en sentant, en goûtant, en essayant, en utilisant tous tes sens.

Tu peux utiliser les textes, les mots, les phrases, mais seulement s'ils sont accompagnés d'observation et de pratique.

C'est cela l'étude, pas seulement avaler des pages de phrases plus ou moins bien comprises.

Mon premier conseil est de pratiquer cette définition. Tu peux également te souvenir de moments où tu faisais cela.

Un autre petit tuyau. Comme la vie est un travail d'équipe, l'étude est plus facile à deux ou en petits groupes.



## *Pas un mauvais élève, un élève différent*

Chaque élève est différent de chaque autre élève.

Chaque élève aime différemment les choses.

Chaque élève a sa propre vitesse d'acquisition du savoir.

Pour chaque élève, la vitesse d'acquisition du savoir varie pour chaque matière.

La vitesse d'acquisition du savoir varie selon l'humeur de l'élève et son envie d'apprendre selon le moment.

La vitesse d'acquisition du savoir varie selon les difficultés rencontrées par l'élève.

La vitesse d'acquisition du savoir varie selon la quantité d'autres savoirs que l'élève va devoir acquérir pour surmonter une difficulté, bien saisir ou comprendre quelque chose.

La vérité est que chaque élève a sa propre vitesse d'acquisition des savoirs et savoir-faire dans tel ou tel sujet.

C'est au système scolaire de s'adapter à la vitesse et au niveau de chaque élève, dans chaque matière, pas le contraire.



## *Acquérir des fondements solides*

Une façon de travailler est de reprendre les fondements et de les apprendre à fond.

Par exemple le calcul. Il y a les tables, si tu les connais mal, ou de manière hésitante, ce n'est pas suffisant. Il faut les savoir à fond, répondre immédiatement, sans se tromper ni avoir à « réfléchir », ni hésiter.

Quand tu fais cela, tu peux d'un coup te mettre à comprendre d'autres choses plus compliquées, qui te semblaient du chinois.

Quand tu apprends des choses fondamentales, d'autres choses moins importantes deviennent compréhensibles.



## *Comment apprendre par cœur*

Voici une technique que j'ai apprise d'un acteur de théâtre. Il y en a peut-être d'autres, mais j'ai trouvé sa technique intéressante et applicable à l'école.

Sa technique repose sur la répétition, mais également sur le fait de ne faire aucun effort de mémoire. Il suffit de répéter suffisamment une phrase ou un bout de phrase et de le faire assez longtemps jusqu'à ce que ça s'imprime. C'est tout.

Il n'y a pas à s'efforcer de mémoriser. Surtout pas. Il faut répéter les mots et les phrases en sachant ce qu'on raconte.

Une chose importante, est d'avoir l'idée de ce qu'on répète, pas seulement des mots et des phrases sans signification. Les bons acteurs savent ce que raconte leur texte. L'idée est là, exprimée par les mots.

En fait, il est très difficile de mémoriser des mots et des phrases qui n'ont pas de sens. Quand on répète des fables de La Fontaine ou des poèmes, il est important de savoir ce qu'on raconte ou ce qu'on envoie. Il est bon de connaître le contexte de l'histoire.

Et puis il faut envoyer. On ne marmonne pas, à moins qu'on soit dans un lieu public comme le métro ou le bus. Sinon, on envoie. C'est plus amusant et plus facile si on envoie pleinement.

Quand on doit apprendre par cœur un grand texte, on prend un petit bout du texte et on le répète jusqu'à ce qu'on l'exprime naturellement, sans avoir à réfléchir.

Puis on travaille la phrase ou partie de phrase suivante.

C'est pour ça que c'est important de le faire à deux ou à plusieurs. C'est plus amusant.

Si ça ne s'imprime pas, il faut examiner le texte pour détecter ce qu'on ne comprend pas.

Un mot, la grammaire du texte, le contexte de l'histoire, le sens général, le but de cet apprentissage, ça peut être n'importe quoi.

Le texte doit avoir du sens et cette étude doit avoir du sens, servir à quelque chose.

À part ça, le seul effort à faire est de continuer l'exercice en dépit de toutes les raisons d'arrêter.

Pour cet acteur, ce n'était pas difficile vu que c'était son boulot. Mais pour quelqu'un de moins motivé, surtout quand ce qu'il faut apprendre est totalement inintéressant, persévérer peut être tout à fait pénible. Mais, c'est faisable.

J'ai essayé sa méthode quand j'ai passé deux examens importants pour moi et c'était faisable, pénible, mais faisable. J'ai décrit la technique utilisée dans l'article Apprendre par cœur, variantes, téléchargeable dans le blog.

Pratique : Regarde le texte et lis la première phrase.

Si elle est trop longue, lis une petite partie de la phrase. Ne fais pas d'effort pour la mémoriser. Tu la lis une fois.

Lève les yeux et dis ce que tu as lu.

Tu dis deux ou trois mots ou rien si tu n'as rien retenu. Pas grave.

Relis cette partie, toujours sans effort de mémorisation. Lève les yeux et dis ce que tu as lu.

Tu as retenu deux mots. Relis. Envoie.

Cette fois, tu as dit quatre mots. Relis. Envoie.

Cette fois, tu as dit toute cette partie de phrase, mais en hésitant. Et tu n'envoies pas l'idée du texte. Relis.

Tu t'aperçois que tu ne comprends pas ce que tu lis. Tu regardes la définition d'un mot sur Internet. Tu relis et tu comprends ce qu'expriment les mots. Relis. Envoie.

Cette fois, tu as dit la partie de phrase, mais en hésitant une fois. Relis. Envoie. Tu as bien envoyé sans hésiter et avec l'idée du texte. C'est bon. Passe à la 2e partie de la phrase. Lis le texte. Lève les yeux du texte et envoie. Continue comme ça.

Lis maintenant les deux parties. Refais l'exercice avec les deux parties de la phrase ensemble. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que tu y arrives avec toute la phrase.

Continue comme ça jusqu'à ce que tu aies imprimé tout le texte et que tu puisses l'exprimer comme un acteur envoie son texte, naturellement et sans effort.

Oui, c'est dur, mais quand tu as pris le coup, ça va tout seul. Juste un conseil, ne fais pas trop de pauses. C'est très éprouvant, mais on y arrive finalement.